VILLE DE
PARIS

Martine Aballéa

Mathilde Albouy

Amélie Bertrand

Zoulikha Bouabdellah

Jules Bourbon

Mégane Brauer

Brognon Rollin

Alice Brygo

Alexia Chevrollier

Claude Closky

Odonchimeg Davaadorj

Coraline de Chiara

Nicolas Giraud

Samuel Gratacap

Valentin Guillon

Riley Holloway

Romuald Jandolo

Ellande Jaureguiberry

Stephan Keppel

Ndayé Kouagou

Léa Laforest

FONDS *d'*ART CONTEMPORAIN – PARIS COLLECTIONS

ACQUISITIONS 2024

02 — 03
Éditorial

04 — 05
Le Fonds d'art contemporain -
Paris Collections

Un acteur singulier de la politique culturelle de la Ville de Paris
A unique player in the City of Paris's Cultural Policy

06 — 19
L'art contemporain
au plus près des publics
Contemporary art for everyone

Une œuvre à l'école
An artwork at school

Jeunes Collectionneurs
Young Collectors

Une œuvre en partage
An artwork for everyone

22 — 119
Acquisitions 2024

Soutenir la création
Supporting creativity

Commission Jeunes Collectionneurs
Young Collectors committee

121 — 123
Crédits
Remerciements

103
Olympiade culturelle
The Cultural Olympiad

Éditorial

Depuis sa création, le Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections contribue à soutenir la création artistique contemporaine tout en permettant au plus grand nombre de la découvrir grâce à la présentation des œuvres dans les équipements publics de la Ville de Paris.
Avec ce parti pris original d'acquérir des œuvres d'art auprès d'artistes vivants, les collections comptent aujourd'hui près de 23 500 œuvres. Cette année, ce sont 70 œuvres qui rejoignent les collections, un nombre remarquable d'acquisitions !

Profondément inscrit dans son temps, le Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections rend compte de la façon dont les artistes appréhendent, interrogent et racontent notre monde, et cette année 2024 ne fait pas exception. Plusieurs des nouvelles acquisitions s'inscrivent dans l'actualité olympique et paralympique parisienne : 6 artistes ont ainsi fait don de leurs esquisses préparatoires au projet d'installation de 24 œuvres dans les équipements sportifs. C'est à la fois une façon de témoigner de l'esprit des Jeux de Paris 2024, de contribuer à leur héritage et de faire entrer l'art dédié à l'espace public dans les collections.

Cette collection municipale est un bien commun des Parisiennes et des Parisiens. C'est pour cela qu'elle doit être diffusée et partagée, être rendue accessible au plus grand nombre. C'est aussi le sens du dispositif *Jeunes Collectionneurs* qui permet à des collégiennes et des collégiens de découvrir l'art contemporain, en devenant actrices et acteurs de l'enrichissement de la collection. Cette année, les élèves du Collège Marx Dormoy ont ainsi participé à l'acquisition de 6 œuvres qui intègrent le Fonds et rejoignent un projet d'artothèque éphémère, permettant, là encore, un nouveau rapport direct et familier à la création.
Favoriser la découverte et la rencontre physique avec les œuvres est au cœur de la mission du Fonds, qui voit la moitié de ses collections exposées à l'extérieur des réserves, permettant au plus grand nombre de bénéficier de cet incroyable patrimoine commun qui s'enrichit chaque année.

Carine Rolland
Adjointe à la Maire de Paris en charge
de la culture et de la ville du quart d'heure

Editorial

Since its creation, the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections has contributed to the support of contemporary artistic creation while enabling as many people as possible to acquaint themselves with it through presentation of works in the City of Paris' public facilities.
With its unusual preference for acquisition of artworks from living artists, the collections currently comprise almost 23,500 works. This year, a further 70 works have been added to the collections, a remarkable number of acquisitions!

Fully in tune with its times, the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections reflects the ways in which artists apprehend, question and depict our world, and 2024 is no exception. Several new acquisitions reflect the Paris Olympic and Paralympic Games: 6 artists have donated their preparatory sketches for the project to install 24 works in sports facilities. It's a way of bearing witness to the spirit of the 2024 Paris Games, as well as contributing to their legacy and including art dedicated to the public space in the collections.

This municipal collection is the common property of all Parisians, which is why it must be disseminated and shared, and made accessible to as wide an audience as possible. This is also the reason behind the "Young Collectors" programme, which enables lower secondary students to discover contemporary art by becoming actors in enriching the collection. This year, pupils from Marx Dormoy lower secondary school have participated in the acquisition of 6 works that have been added to the Fonds and included in a temporary "art library", another project that provides a new, direct and familiar relationship with creation.
Fostering discovery of and physical encounters with artworks is the Fonds' core mission and half of its collections are exhibited outside its reserves, enabling as many people as possible to enjoy this amazing common heritage, which grows richer with every passing year.

Carine Rolland
Deputy Mayor of Paris in charge of culture
and the "15-minute city"

Un acteur singulier de la politique culturelle de la Ville de Paris

Héritier des collections municipales constituées depuis 1816, le Fonds d'art contemporain – Paris Collections est aujourd'hui riche de plus de 23 400 œuvres, dont plus de 4 800 pour la période contemporaine.
Témoignage du soutien de la Ville à la création depuis le XIXe siècle, sa collection s'autonomise et se spécialise dans les années 1980. À partir de cette date, une commission d'acquisition spécifique est créée, à l'appui d'une politique d'achat ambitieuse.
Le Fonds d'art contemporain – Paris Collections conserve un ensemble patrimonial d'une grande valeur artistique et historique. Cette collection, complémentaire de celle des musées parisiens, a une vocation toute particulière : celle de sortir de ses murs, d'irriguer le territoire parisien, d'aller à la rencontre de multiples publics. Plus de la moitié des œuvres de la collection se trouve hors de ses réserves : en dépôt dans les équipements municipaux – mairies, écoles, établissements du champ social ou culturel – ou en prêt pour des expositions en France ou à l'étranger. À travers ces actions, la Ville de Paris défend une haute idée de l'art pour le plus grand nombre en même temps qu'elle s'attache à conserver et valoriser une collection vivante.

A unique actor in the City of Paris' cultural policy

Heir to the municipal collections built up since 1816, the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections now contains over 23,400 items, more than 4,800 of which are contemporary artworks. Bearing witness to the City's support of creation since the 19th century, its collection stands alone, specialising in the 1980s, when a special acquisition committee was created in support of an ambitious purchasing policy. The Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections conserves a heritage collection of great artistic and historical value.
The Collection, which complements those housed in Paris' museums, has a special vocation: to reach beyond its walls, permeate the Paris region and encounter as wide a variety of audiences as possible.
More than half of the collection's works are to be found outside its reserves, on loan to municipal facilities – town halls, schools and social or cultural institutions – and to exhibitions in France and abroad. Through such actions, the City of Paris promotes the noble idea of art for everyone while ensuring curation and best use of a living collection.

L’art contemporain au plus près des publics

Seule collection dont la vocation est la diffusion hors des murs, le Fonds d’art contemporain met en œuvre trois programmes de médiation culturelle engagés auprès des publics de tout âge.

Contemporary art up close to the public

The only collection whose main focus is its dissemination in the outside world, the Fonds d’art contemporain implements three cultural mediation programmes targeting audiences of all ages.

Une œuvre à l'école

An Artwork at School

Depuis 15 ans, ce programme d'éducation artistique et culturel inscrit dans le dispositif de la Ville de Paris L'*Art pour grandir* sensibilise les jeunes publics à l'art contemporain, sous toutes ses formes.

De novembre à juin, une ou plusieurs œuvre(s) du Fonds d'art contemporain – Paris Collections, choisie(s) par les équipes pédagogiques est/sont exposée(s) dans des centres scolaires en hôpital et de la crèche jusqu'au collège. Conjointement, les enseignant·es et les médiatrices étudiantes stagiaires construisent un projet pédagogique personnalisé autour de l'œuvre d'art originale en résidence.
Les présentations d'œuvres suivies d'ateliers plastiques très diversifiés permettent aux enfants aussi bien d'acquérir des connaissances en histoire des arts que d'expérimenter des pratiques artistiques. Lors des rencontres organisées avec les artistes ou des conteuses, les scolaires échangent librement et questionnent la création artistique contemporaine.
Cette relation quotidienne engagée avec l'œuvre participe de l'éveil artistique et du développement de l'esprit critique des jeunes publics.

For the last 15 years, this artistic and cultural education programme has been part of the City of Paris' L'*Art pour grandir* (Art to grow up with) initative, raising young audiences' awareness of contemporary art in all its forms.

From November to June, one or more works from the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections, chosen by the educational teams is/are exhibited in hospitals, school centres, from kindergarten to lower secondary level. Teachers and mediation trainee students work together to develop personalised educational projects around the original artworks in residence.
Presentations of works followed by a wide variety of workshops on the visual arts enable children to acquire knowledge of art history as well as try out artistic practices for themselves.
During encounters with artists and storytellers, pupils are free to discuss whatever comes to mind and question contemporary artistic creation.
This daily relationship with works contributes to young audiences' artistic awareness and development of critical thinking.

1.

2.

1. L'artiste Jérôme Mesnager échange avec les enfants de l'école élémentaire Jeanne d'Arc (13e) autour de sa peinture Bonhomme blanc.

2. Dans l'école élémentaire Rouanet (18e), l'artiste Céline Ahond réalise une courte performance face à des enfants de CM1

Partenaires 2023-2024

34 établissements dans 14 arrondissements parisiens et à Villejuif

Crèches
Crèche rue Lobau (4e)
Crèche d'Estrées (7e)
Crèche de Dunkerque (9e)
Crèche Politzer (12e)

Écoles maternelles
École maternelle Buffon (5e
École maternelle de l'hôpital Saint-Louis (10e)
École maternelle Tolbiac (13e)
École maternelle cours du 7ème art (19e)
École maternelle Lassalle (19e)
École maternelle des Amandiers (20e)
École maternelle Tourtille (20e)

Écoles élémentaires
École élémentaire Trois Bornes (11e)
École élémentaire Jeanne d'Arc (13e)
École élémentaire Alésia (13e)
École élémentaire Georges Balanchine (13e)
École élémentaire Emile Levassor (13e)
École élémentaire Gutenberg (15e)

Écoles élémentaires
École élémentaire Capitaine Lagâche (17e)
École élémentaire Charles Hermite (18e)
École élémentaire Pierre Budin (18e)
École élémentaire Gustave Rouanet (18e)
École élémentaire Cavé (18e)
École élémentaire Compans (19e)
École élémentaire des Amandiers (20e)
École élémentaire des Pyrénées (20e)
École élémentaire Riblette (20e)
École élémentaire Tourtille (20e)

Collèges
Collège Montgolfier (3e)
Collège La Grange aux belles (10e)
Collège Marx Dormoy (18e)
Collège Georges Rouault (19e)
Collège Hélène Boucher (20e)

Centres scolaires en hôpital
Institut Pierre et Marie Curie (5e)
Institut Gustave Roussy (94800)

34 artistes + 1 collectif d'artistes femmes exposé·es dans les établissements

Caroline Achaintre
Céline Ahond
Pierre-Olivier Arnaud
Jean-Philippe Aubanel
Julien Audebert
Fabienne Audéoud
Awasoga, Babi Badalov
Julien Beneyton
Berdaguer et Péjus
Jérôme Boutterin
James Brown
Corentin Canesson
Captain Fluo
Mathilde Denize
Damien Deroubaix
Chloé Dugit-Gros
Futura 2000
Guerrilla Girls
Armand Jalut
Regine Kolle
Vincent Lamouroux
Mia Marfurt
Maude Maris
Jérôme Mesnager
Valérie Mréjen
Edgard Naccache
Celine Vaché-Olivieri
Géraldine Pastor-Lloret
Massinissa Selmani
Melika Shafahi
Jesús Rafael Soto
Agnès Thurnauer
Duncan Wylie

3.

4.

5.

3. Les enfants de la crèche d'Estrées (7e) réalisent des tableaux végétaux inspirés des Obsidionales de Julien Audebert

4. L'intervenante Maïa Wagner conte une histoire imaginée à partir de la peinture Sylvestre de Maude Maris à des bébés et des familles de la crèche Politzer (12e)

5. À l'école maternelle Cours du 7ème art (20e), des jeunes participent à l'atelier collectif mené par l'artiste Mia Marfurt

Jeunes Collectionneurs

Young Collectors

Le programme *Jeunes Collectionneurs*, initié en 2020, poursuit sa mission innovante d'éducation artistique et culturelle auprès des collèges parisiens.
Porté sur trois ans de la 5e à la 3e avec les établissements partenaires, ce programme rend acteur·ice·s des adolescent·e·s d'une commission d'acquisition, qui leur dédiée.
La première année, une classe d'élèves découvre l'art contemporain et les missions du Fonds lors de visites et rencontres. La deuxième année, c'est l'année de la commission d'acquisition ! Pour la préparer, la classe prospecte des œuvres en galeries ou ateliers d'artistes. Les jeunes sélectionnent ensuite des œuvres et s'entrainent à les défendre à l'écrit et à l'oral. Cet exercice permet de travailler les capacités de débat, d'esprit critique et de prise de parole des élèves. À l'issue de la commission, les œuvres acquises constituent le fonds d'une artothèque éphémère accessible aux familles du collège l'année suivante.

Pensé de manière progressive et sur le temps long, le programme permet une expérience totale pour les adolescent·es pour s'approprier des œuvres d'art contemporain et participer à la vie de la collection publique de leur Ville.

The Young Collectors programme was launched in 2020 and continues with its innovative artistic education mission in Paris' lower secondary schools.
Spread over three years, from 5e Année (12-13 y/o) to 3e Année (14-15 y/o), with partner schools, the programme turns teenagers into members of their own Acquisition Committee. In the first year, a class of pupils acquaints itself with contemporary art and the Fonds' missions during visits and encounters. The second year is the Acquisition Committee year! To prepare for it, class members explore art galleries and artists' studios in search of works. They then select works and prepare to defend their choices in writing and orally. This exercise helps develop pupils' debating skills, critical thinking and public speaking capacities. At the end of the Committee meeting, the works acquired constitute the collection curated in a temporary art library accessible to pupils' families the following year.

Organised step-by-step over the long term, the programme provides teenagers with a fully rounded experience in which they appropriate contemporary artworks and participate in the life of their City's public collection.

1.

2.

3.

1. La classe de 5e du collège Hélène Boucher sur le stand du Fonds d'art contemporain à Paris+ par Art Basel avec l'artiste Neïla Czermak Ichti

2. La classe de 5e du collège Hélène Boucher en visite dans les réserves

3. La classe de 5e du collège George Rouault en visite à la Bourse de Commerce – Pinault Collection

Collèges partenaires :

Marx Dormoy (18e) – commission en 2024
Georges Rouault (19e) et Hélène Boucher (20e) – commission en 2025
Colette Besson (20e) – commission en 2026

4. Visite de l'atelier de Joséphine Topolanski à la Villa Belleville avec la classe de 5e du collège Georges Rouault

5. Bertille et Armelle, élèves de 3e du collège Marx Dormoy, à la commission d'acquisition

6. Les élèves de 3e du collège Marx Dormoy prospectent des œuvres à la galerie Backslash

Une œuvre en partage

Aller vers de nouveaux publics

Grâce au programme *Une œuvre en partage*, le Fonds d'art contemporain - Paris Collections poursuit ses prêts d'œuvres originales hors les murs notamment en faveur des publics peu familiers d'art contemporain.
Quelques soient les âges, le Fonds imagine et construit avec ses **partenaires du champ social**, de la Protection de l'Enfance, du handicap, de l'insertion et de l'action culturelle des projets inédits et originaux.
Présentations d'œuvres, ateliers plastiques, conférences, rencontres avec les artistes, médiations dansées ou contées, visites des réserves ou d'autres lieux culturels ponctuent ces accrochages.
Cette année, nous poursuivons notre engagement avec de nouvelles collaborations notamment auprès des publics adolescents comme à la Maison de Solenn ou au Foyer Tandou.
L'année 2024 se distingue aussi par ces nombreux partenariats avec des **structures culturelles de quartier.**
Plusieurs expositions se déploient au sein des **bibliothèques** et d'un **conservatoire de la Ville de Paris.**
Co-construites avec les équipes des équipements, les projets permettent d'aborder des enjeux de société comme l'égalité entre les genres ou le numérique.
La deuxième édition de ***Bulle d'art*** – **Programme Art et bien-être en milieu** hospitalier avec Paris Musées et l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris (AP-HP) se poursuit sur le territoire parisien et en petite Couronne.
Enfin, la collaboration avec le **Musée Mobile (Mumo)** s'inscrit dans le programme de l'Olympiade Culturelle.
Le Mumo est un camion aménagé en lieu d'exposition, qui sillonne les zones rurales et périurbaines, à la rencontre des habitant·e·s en Ile-de-France, dans les Hauts de France et en Normandie.
Les FRAC de ces trois régions ont ainsi prêtés des œuvres, ainsi que le Fonds d'art contemporain – Paris Collections, pour l'exposition "Devenir Hybrides", conçue par le FRAC Ile-de-France.
Plus qu'une sensibilisation à l'art contemporain, Une œuvre en partage permet une compréhension et une appropriation des œuvres de la collection de la Ville de Paris.

An artwork in common

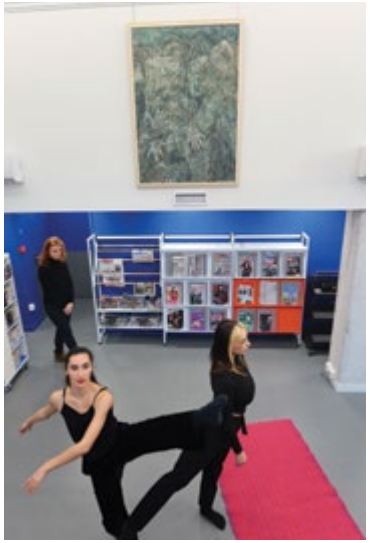
Reaching new audiences

Through the "*Une œuvre en partage*" (An Artwork in Common) programme, the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections continues with its loans of original works offsite, targeting audiences unfamiliar with contemporary art.
Whatever ages are involved, the Fonds works with its **partners in the social sphere,** child welfare, disability integration and cultural action to design and develop original, innovative projects.
Exhibitions are interspersed with presentations of works, workshops on the visual arts, lectures, encounters with artists, danced and narrated mediations, and visits to the reserves and other cultural venues.
This year, we are continuing our commitment through new collaborations, in particular with teenage audiences at such centres as Maison de Solenn and the Foyer Tandou.
2024 also stands out due to the many partnerships it has established with **neighbourhood cultural bodies**.
Several exhibitions have been held at **libraries** and a City of Paris **conservatory.** Co-developed with the facilities' teams, projects address such social issues as gender equality and digital technology.
The second edition of **"*Bulle d'art*" (Art Bubble) – an Art and Wellbeing Programme rolled out in hospitals** in collaboration with Paris Musées and Assistance Publique – Hôpitaux de Paris (AP-HP) – is in progress in Paris and its inner suburbs.
Finally, the collaboration with the **Musée Mobile (Mumo)** forms part of the Cultural Olympiad programme. The Mumo is a lorry equipped as an exhibition venue, which crisscrosses rural and periurban areas, meeting up with the inhabitants in Ile-de-France, Hauts-de-France and Normandy. These three regions' FRACs (Regional Contemporary Art Collections) have loaned works, along with the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections, for the exhibition "Devenir Hybrides" (Becoming Hybrid), designed by the Ile-de-France FRAC.
More than simply a programme designed to raise awareness on contemporary art, "Une œuvre en partage" enables understanding and appropriation of works in the City of Paris' collection.

Partenaires

Bibliothèque Saint-Eloi (12e), exposition *Un corps à soi*
Dans le cadre de NUMOK, festival des cultures numériques des bibliothèques, médiathèque Hélène Berr (12e) et Françoise Sagan (10e)
Médiathèque La Canopée (1er), exposition *Arts textiles et féminismes*
Bibliothèque Andrée Chédid (15e)
Conservatoire Georges Bizet (20e), exposition *A la folie*
La Maison de Solenn (14e)
Le Foyer Tandou (19e)
Vivre au 93 Chapelle (18e)
Externat Médico - Éducatif (6e)
Foyer de Vie Camille Claudel (20e)
Centre socioculturel Maurice Noguès (14e)
Môm'art Pelleport (19e)
Plan d'Urgence Hivernal (16e)
Bulle d'Art : hôpital Avicenne (93, Bobigny), hôpital Beaujon (92, Clichy), hôpital Charles Foix (94, Vitry-sur-Seine), hôpital Bicêtre (94, Kremlin – Bicêtre)
EHPAD Cousin de Méricourt (94, Cachan)
EHPAD Annie Girardot (13e)
École des métiers de la petite enfance (17e)

Collaborations à venir :
Le Groupement Hospitalier Universitaire Saint-Anne
Conservatoire Georges Bizet (20e)
La maison de Solenn (AP- HP)
EHPAD (DSOL en petite et grande couronne)
Cinémathèque Robert Lynen (17e)



1. Médiation dansée avec la classe de danse de Mariangela Sianni du conservatoire du 12e arrondissement face aux œuvres dans l'espace de la bibliothèque à la Bibliothèque Saint-Eloi, ici l'œuvre *Fight for the body* de Balraj Khanna

2. Envoi d'*Ultra Ego*, un parfum imaginé par 5 jeunes de la Maison de Solenn, (14e), à l'artiste Alicia Paz, dont l'oeuvre *The Super Ego, the Id, and their Ladies in Waiting*, a inspiré la création du parfum

3. Visite des réserves par les jeunes du Foyer Tandou (19e), face à l'œuvre *Stranger Lights* d'Armand Jalut, de retour de leur foyer

4. Vue de l'exposition dans le cadre de NUMOK, festival des cultures numériques, à la médiathèque Sagan (11e) avec les œuvres d'Antoine d'Agata et Berdaguer & Péjus

5. Grain de folie - concert d'improvisation des élèves cordes devant la vidéo *Célébration* d'Isabelle Cornaro (20e)

ACQUISITIONS 2024

Martine Aballéa

Mathilde Albouy

Amélie Bertrand

Zoulikha Bouabdellah

Jules Bourbon

Mégane Brauer

Brognon Rollin

Alice Brygo

Alexia Chevrollier

Claude Closky

Odonchimeg Davaadorj

Coraline de Chiara

Nicolas Giraud

Samuel Gratacap

Valentin Guillon

Riley Holloway

Romuald Jandolo

Ellande Jaureguiberry

Stephan Keppel

Ndayé Kouagou

Léa Laforest

Lapin Canard

Nge Lay

Anne Le Troter

Camille Llobet

Kahina Loumi

Paul Maheke

Ibrahim Meïté Sikely

Flora Moscovici

Raphaël-Bachir Osman

Lisa Ouakil

Martin Parr

Lassana Sarre

Ludovic Sauvage

Eléa-Jeanne Schmitter

Andres Serrano

Taroop & Glabel

Eva Taulois

Tchikebe

Artie Vierkant

Martha Wilson

Virginie Yassef

Zohreh Zavareh

Soutenir la création

La Ville de Paris perpétue une politique d'acquisition en soutien direct auprès des artistes vivant·e·s et diffusé·e·s sur le territoire francilien. Parmi les artistes dont les œuvres ont été acquises, elle veille à rendre visibles les artistes femmes.

Supporting creation

The City of Paris is continuing with an acquisition policy that lends direct support to living artists, whose works are disseminated across Île-de-France. It ensures that women artists are well represented among the artists whose works it acquires.

La commission annuelle d'acquisitions

En 2024, la ville de Paris dédie un budget de 180 000 euros pour les acquisitions du Fonds d'art contemporain – Paris Collections, dont un montant de 4 000 euros pour les *Jeunes Collectionneurs*. Dans le contexte des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, des œuvres acquises en dialogue avec le sport ont bénéficié d'un financement inédit de la Délégation générale aux Jeux olympiques et paralympiques de la Ville, à hauteur de 24 000 euros. Enfin une direction partenaire, la Direction des constructions publiques et de l'architecture, a apporté un complément exceptionnel pour l'acquisition de trois œuvres. Par ailleurs, le Fonds acquiert pour la première fois deux ensembles d'œuvres multiples (estampes), en prévision d'un projet d'artothèque. Enfin, le don d'esquisses préparatoires d'artistes ayant réalisé une œuvre dans l'espace public et les centres sportifs, dans le cadre de la commande publique lancée par la Ville, vient enrichir la collection et créer une nouvelle passerelle avec l'art dans la ville.

Pour un montant inédit de plus 230.000 euros, la Ville intègre le chiffre record de 70 œuvres, réalisées par 64 artistes, dont 38 artistes femmes, un duo d'artistes et un collectif anonyme. Parmi un grand nombre d'œuvres proposées spontanément par des artistes et galeries, le jury de la commission annuelle a sélectionné 37 œuvres arts graphiques, 9 peintures, 9 photographies, 8 sculptures, 4 vidéos, 3 installations.

Le jury était cette année composé des membres de droit et qualifiés Robert Lacombe, sous-directeur à la création artistique, représentant Aurélie Filippetti, Directrice des affaires culturelles ; Jean-Christophe Arcos, chef du bureau des arts visuels ; Julie Gandini, conservatrice du patrimoine, responsable du Fonds d'art contemporain – Paris Collections ; Jessica Castex, commissaire d'exposition au Musée d'Art moderne de Paris ; Kathy Alliou, directrice du département des œuvres des Beaux-arts de Paris, Hugo Vitrani, curateur au Palais de Tokyo, Odile Burluraux, conservatrice du patrimoine et commissaire d'exposition au Musée d'Art moderne de Paris et Emmanuel Tibloux, directeur de l'École nationale supérieure des Arts décoratifs.

The Acquisitions Committee's annual meeting

In 2024, the City of Paris dedicated a budget of 180,000 euros to acquisitions by Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections, including 4,000 euros for the Young Collectors programme. In the context of the 2024 Paris Olympic and Paralympic Games, works acquired in dialogue with sport benefited from unprecedented funding of 24,000 euros from the City's General Delegation for the Olympic and Paralympic Games. A partner Directorate, the Direction des Constructions Publiques et de l'Architecture (DCPA – Directorate for Public Buildings and Architecture), provided a one-off complement for acquisition of three works. For the first time, the Fonds also acquired two sets of multiple works (prints) in anticipation of an art library project. Finally, the preparatory sketches donated by artists who created works in the public space and sports centres, following the public commission launched by the City, have been added to the collection, creating a new gateway to art in the city.

For the unprecedented sum of over 230,000 euros, the City has acquired a record number of 70 works created by 64 artists, including 38 women artists, a duo and an anonymous collective. From among the many unsolicited proposals of works on the part of artists and galleries, the annual Committee's jury selected 37 graphic artworks, 9 paintings, 9 photographs, 8 sculptures, 4 videos, 3 installations.

This year's jury was composed of qualified individuals and ex-officio members Robert Lacombe, Deputy Director of Artistic Creation, representing Aurélie Filippetti, Director of Cultural Affairs; Jean-Christophe Arcos, head of the Visual Arts Office; Julie Gandini, Heritage Curator, Manager of the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections, Jessica Castex, Exhibition Curator at Paris Museum of Modern Art; Kathy Alliou, Director of Beaux-Arts de Paris' Department of Works, Hugo Vitrani, Curator at Palais de Tokyo, Odile Burluraux, Heritage Curator and Exhibition Curator at Paris' Museum of Modern Art and Emmanuel Tibloux, Director of the National School of Decorative Arts.

La commission *Jeunes Collectionneurs*

Découvertes lors des visites des collégien·ne·s dans les galeries de leur quartier, 10 œuvres ont été proposées à l'acquisition du Fonds d'art contemporain – Paris Collections par les élèves de 3e4 du collège Marx Dormoy (18e) en commission *Jeunes Collectionneurs* en mars 2024.
À l'issue de la commission, les membres du jury ont retenu 6 œuvres, dans le cadre d'un budget dédié de 4 000 euros. De petit format et en deux dimensions, ces œuvres pourront être empruntées par les familles du collège Marx Dormoy accueillant une petite artothèque dès la rentrée scolaire.
Le jury de la commission *Jeunes Collectionneurs* 2024 se compose de personnalités qualifiées et de membres de droit :
Jean-Christophe Arcos, chef du bureau des Arts visuels, Julie Gandini, conservatrice du patrimoine et responsable du Fonds d'art contemporain – Paris Collections, Véronique Pascault, conseillère pédagogique départementale en arts plastiques au Rectorat de l'Académie de Paris, Corinne Digard, directrice de l'association Orange Rouge, et Nathalie Goyet, co-fondatrice du fonds de dotation Un pied devant l'autre.
Les œuvres sélectionnées sont à retrouver dans ce livret, accompagnées de notices rédigées par les adolescent·e·s. **Pour la 3e année consécutive, ce dispositif d'éducation artistique unique ouvre la collection à d'autres regards.**

The Young Collectors Committee

Discovered by lower secondary students during visits to galleries in their neighbourhood, 10 works were proposed for acquisition by the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections, by pupils in the 3e Année at Marx Dormoy lower secondary school (18th arrondissement) on the Young Collectors Committee in March 2024.
At the end of the Committee meeting, jury members selected 6 works, in the context of a dedicated 4,000 euros budget. Small-format and two-dimensional, these works will be available on loan to families of pupils at Marx Dormoy lower secondary school, which will be hosting a small art-library at the start of the new school year.
2024 Young Collectors Committee's jury is composed of qualified individuals and ex-officio members:
Jean-Christophe Arcos, head of the Visual Arts Office, Julie Gandini, Heritage Curator and Manager of the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections, Véronique Pascault, Départemental Educational Advisor on Visual Arts to the Paris Education Authority, Corinne Digard, Director of the Orange Rouge association and Nathalie Goyet, co-founder of the Un Pied devant l'Autre endowment fund.
The works selected can be found in this booklet, accompanied by notes written by the teenagers. **For the 3rd year running, this unique art education scheme has opened the collection to other eyes.**

Martine Aballéa

Née en 1950 à New York (Etats-Unis), vit et travaille à Paris

Physicienne de formation, Martine Aballéa développe une pratique polymorphe qui se construit autour de multiples (cartes postales, livres d'artistes, affiches...), mais aussi d'objets et d'installations. Son travail donne vie à des lieux imaginaires et des intrigues mystérieuses. Il s'articule entre textes et images photographiques, retouchées, colorisées et amplifiées par la juxtaposition de légendes ou de titres parodiant les genres de la littérature fantastique et du roman noir. Son sujet de prédilection est celui de la création d'établissements imaginaires.
Le Musée des amours naît en 2017 à l'occasion du festival EXTRA! au Centre Pompidou. C'est un récit de fiction qui raconte l'histoire d'Odile et Marcel à travers les dédales d'un musée. Dans sa série de paysages réalisés pour le livre narratif, Martine Aballéa invoque les arbres, les fleurs, la nature. Par la suite, elle accentue leurs traits en ajoutant des couleurs créant immédiatement une sensation de déplacement.
Le Musée des amours est une mise en abyme des lieux de diffusion de l'art et interroge le potentiel imaginaire de l'institution musée.

Born in New York (United States) in 1950, lives and works in Paris (France)

A physicist by training, Martine Aballéa has developed a polymorphous practice built on multiple prints and editions (postcards, artists' books, posters, etc.) as well as featuring objects and installations. Her work brings imaginary places and mysterious plots to life. It combines texts with photographic images that have been retouched, colourised and amplified by juxtaposition of captions and titles parodying the genres of fantasy literature and crime fiction. Her favourite subject is the creation of imaginary institutions.
Le Musée des amours (The Museum of Loves) was created in 2017, on the occasion of the EXTRA! Festival at the Centre Pompidou. It is a piece of fiction that tells the story of Odile and Marcel through the labyrinths of a museum. In the series of landscapes she created for the storybook, Martine Aballéa invokes trees, flowers, nature. She goes on to accentuate their features by adding colours that immediately create sensations of displacement. *Le Musée des amours* is a mise en abyme of places where art is disseminated, examining the imaginary potential of the museum as an institution.

Le Musée des amours, 2018
Ensemble de 5 tirages jet d'encre sur papier Fine Art et un tirage jet d'encre dans un caisson lumineux
41 x 51 cm et 29 x 44 cm
Edition 1/3 + 1 EA

Acquisition de la même artiste en 2022 :
Home Sweet Home, 2020, photographie

Le Musée des amours, 2018
Ensemble de 5 tirages jet d'encre sur papier Fine Art et un tirage jet d'encre dans un caisson lumineux
41 x 51 cm et 29 x 44 cm
Edition 1/3 + 1 EA

Acquisition de la même artiste en 2022 :
Home Sweet Home, 2020,
photographie

Mathilde Albouy

**Née en 1997 à Pontoise,
vit et travaille à Paris**

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, le travail de sculpture de Mathilde Albouy s'inspire de l'architecture, des arts décoratifs, des courbes organiques de l'Art Nouveau et de la science-fiction féministe.
Développant un vocabulaire de formes issues d'objets tels que des peignes, des épingles ou encore des ciseaux, elle réalise des sculptures monumentales. L'immensité de ses œuvres révèle l'ambiguïté de ces objets associés au féminin. Entre leur caractère ornemental, leur grandeur et la violence qu'ils contiennent, ils apparaissent comme des objets agressifs.
Ces objets de soin deviennent alors des outils pour dénoncer les instruments de soumission et de contrôle du corps féminin. Ainsi dans *Les favorites* (*falling in love*), les tiges de l'épingle se courbent et se ramollissent dans une tentative de fuite et de résistance aux injonctions à la beauté.

**Born in Pontoise (France) in 1997,
lives and works in Paris (France)**

Mathilde Albouy is a graduate of the National Higher School of Decorative Arts in Paris. Her sculptures draw inspiration from architecture, the decorative arts, the organic curves of Art Nouveau, and feminist science fiction.
Developing a vocabulary of forms borrowed from such objects as combs, hairpins and scissors, she creates monumental sculptures. The sheer size of her works reveals the ambiguity of these objects, which tend to have feminine associations. Between their ornamental character, their scale and the violence they contain, they seem to be aggressive objects.
These objects of care become tools for denouncing the instruments of submission and control of the female body. Hence, in *Les Favorites (falling in love)*, the hairpin's prongs bend and go limp in an attempt at flight and resistance to injunctions to beauty.

Les favorites (falling in love), 2023
Série *Les favorites*
Peuplier peint, cire d'abeille, étain
200 x 20 cm

Amélie Bertrand

**Née en 1985 à Cannes,
vit et travaille à Paris**

Amélie Bertrand est diplômée de l'École des Beaux-Arts de Marseille. L'artiste conçoit ses tableaux sur ordinateur avant de peindre minutieusement ses motifs, réalisant des aplats et des dégradés lisses et chatoyants. Ces cocktails de couleurs suaves, renvoyant à une forme de psychédélisme, présentent cependant des scènes étranges avec des horizons sans profondeur. Ainsi, murs en briques, grillages ou chaînes viennent contraindre la perspective, créant alors une sensation de claustrophobie en décalage avec l'esprit très pop de la peinture de l'artiste. Les tours panoptiques de *Plastic Bacchanals* ou le mur de *The hot spot* viennent rappeler au spectateur les potentialités contradictoires que possèdent les images artificielles, entre attirance et méfiance.

**Born in Cannes (France) in 1985,
lives and works in Paris (France)**

Amélie Bertrand is a graduate of the Marseille School of Fine Arts. The artist designs her paintings on computer before meticulously painting her motifs, creating flat areas and smooth, shimmering gradations of colour. These cocktails of silky hues, references to a form of psychedelia, nonetheless depict strange scenes with depthless horizons. Hence, brick walls, fences and chains constrain perspective, creating a sensation of claustrophobia at odds with the very pop spirit of the artist's paintings. The panoptic towers in *Plastic Bacchanals* and the wall in *The Hot Spot* remind the beholder of the contradictory potentialities that artificial images possess, between attraction and mistrust.

Fluting Undulating, 2021
Acrylique sur bois
82,8 x 22 x 22 cm

Ces acquisitions ont bénéficié du soutien de la direction des constructions publiques et de l'architecture de Paris.

These acquisitions benefited from the support of the Public Construction Department and the architecture of Paris.

Plastic Bacchanals, 2023
Acrylique sur papier monté sur aluminium
130 x 120 cm

The hot spot, 2022
Acrylique sur papier monté sur aluminium
80 x 70 cm

Ces acquisitions ont bénéficié du soutien de la direction des constructions publiques et de l'architecture de Paris.

These acquisitions benefited from the support of the Public Construction Department and the architecture of Paris.

Zoulikha Bouabdellah

Née en 1977 à Moscou (Russie)
vit et travaille à Montréal du Gers

Zoulikha Bouabdellah est une artiste plasticienne et vidéaste franco-algérienne, diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy.
Son travail explore les complexités de l'identité diasporique et interroge les questions d'appartenance, d'héritage culturel, ainsi que celles liées à la place des femmes dans la société et dans l'histoire de l'art. En effet, dans l'art occidental comme oriental, il est rare de voir une femme adopter une position de domination, attribut qu'on associe aisément à la masculinité.
La peinture à l'encre *Raccommodeuses 2*, évoque les pratiques de soin et de réparation en inversant le rapport de force : une femme "raccommode" la blessure sanglante d'un corps masculin diminué, afin selon les propos de l'artiste, de le remettre "en état".

Born in Moscow (Russia) in 1977,
lives and works in Montréal du Gers (France)

Zoulikha Bouabdellah is a Franco-Algerian visual artist and videographer who graduated from Paris-Cergy National Graduate School of Art. Her work explores the complexities of diasporic identity and examines questions of belonging and cultural legacy, as well as women's role in society and art history. In western and eastern art alike, you seldom see a woman adopting a position of domination, an attribute more readily associated with masculinity.
The ink painting *Raccommodeuses 2* (Menders 2), evokes the practices of care and repair by inverting the balance of power: a woman is "mending" the bleeding wound of a diminished male body, doing so (according to the artist) in order to get it back in "working order".

Raccommodeuses 2, 2022
Série *Raccommodeuses*
Encres sur papier de mûrier Wenzhou marouflé sur toile
185 x 169 cm

Jules Bourbon

**Né en 1994 à Paris,
vit et travaille à Paris**

Jules Bourbon est diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Sa pratique est nourrie par différents médiums tels que la photographie, la vidéo ou la poésie. Il réalise des capsules vidéos courtes qui s'imposent comme des séquences d'autofictions. Scandé par la voix de l'artiste, le texte est issu de notes introspectives rédigées sur téléphone. L'écriture spontanée et oralisée nous parvient par fragments, composant une narration poétique qui traduit une certaine errance urbaine. L'œuvre vidéo de Jules Bourbon, par ses déambulations floues et chaotiques, s'inscrit dans les codes du cinéma expérimental. Les images capturées par l'artiste sont retravaillées et triturées par des miroirs, des superpositions ou des jeux de lumières pour créer une forme de vertige liée à l'écoute de sa solitude et de son angoisse.

**Born in Paris (France) in 1994,
lives and works in Paris (France)**

Jules Bourbon is a graduate of the School of Fine Arts in Paris. His practice involves a variety of mediums including photography, video and poetry. He creates short video capsules in the form of sequences of autofiction. Intoned by the artist's voice, the text comes from introspective notes made on a phone. The spontaneous, oralised writing comes to us in fragments, composing a poetic narration expressing a form of urban vagrancy. With its blurred, chaotic wanderings, Jules Bourbon's video work builds on the codes of experimental cinema. The images captured by the artist are reworked and triturated by mirrors, superimpositions and plays of light in order to create a form of vertigo in viewers, brought about by listening to his solitude and anxiety.

Capsules/Portraits #3, 2022
Série *Capsules/Portraits*
Vidéo
3 minutes et 35 secondes
Édition 2/5 + 2 EA

Mégane Brauer

**Née en 1994 à Besançon,
vit et travaille à Marseille**

Mégane Brauer est diplômée de l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Besançon. Mêlant écriture, installation, vidéo, son, sculpture et performance, son travail cherche à rendre visible, dans un univers faussement féerique, les destinées des personnes marginalisées en France. En soulignant ce qui paraît anecdotique pour certain·e·s, l'artiste manipule des objets, des logos, des marques et des couleurs pour renverser le prétendu bon goût et bousculer les hiérarchies établies. *Les rois du monde, Chapitre 1 : S'ils n'avaient rien pu prendre* est un réfrigérateur qui exulte son contenu de faux biscuits en argile et cire d'abeille dans un environnement quasi religieux fait de bougies et de prières. Ce quotidien poétisé et défendu sous le nom de "poor power" est la vie de celles et ceux pour qui la vie n'est pas un privilège, et pour qui l'art n'est pas décoratif mais nécessaire pour penser les rapports de pouvoir et de domination.

**Born in Besançon (France) in 1994,
lives and works in Marseille (France)**

Mégane Brauer is a graduate of the Higher Institute of Fine Arts in Besançon. Combining writing, installation, video, sound, sculpture and performance, her work seeks to make visible the destinies of marginalised individuals in France, set in a falsely magical world. Emphasising what might seem merely anecdotal to some, the artist manipulates objects, logos, brands and colours in order to subvert so-called good taste and overturn established hierarchies.
Les rois du monde, Chapitre 1: S'ils n'avaient rien pu prendre (The Kings of the World, Chapter 1: If they hadn't been able to take anything) is a refrigerator that is revelling in its contents of fake biscuits made of clay and beeswax in a quasi-religious environment made up of candles and prayers. This poeticised mundaneness, championed under the name of "poor power", is the life of those for whom life is not a privilege, and for whom art is not decorative but necessary in order to examine the relationships of power and domination.

Les rois du monde, Chapitre 1 : S'ils n'avaient rien pu prendre, 2023
Réfrigérateur, faux biscuits en argile et cire d'abeille, bougies leds, serviette en coton, guirlande de papier, son, texte imprimé sur feuille A4 : *Cry me a river*
Dimensions variables

Alice Brygo

**Née en 1996 à Montpellier,
vit et travaille à Bagnolet**

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs et du Fresnoy – Studio national des arts contemporains, Alice Brygo est artiste et cinéaste. Son travail explore, à partir d'une méthode documentaire, l'imaginaire de la fin du monde et de la survie ainsi que le lien intime et politique que les individus entretiennent à leur environnement.
Le mal des ardents s'appuie sur des réactions que l'artiste a filmées lors d'un incendie, mémorable, avant de les reconstituer par le biais d'images de synthèse. Une angoisse généralisée se propage sur les visages de la foule mais la menace du feu reste toujours hors-champ. L'installation sonore immersive accompagnant la vidéo nous plonge dans un climat de psychose propice aux radicalisations identitaires et à la montée du nationalisme qu'on entend se diffuser en toile de fond.

**Born in Montpellier (France) in 1996,
lives and works in Bagnolet (France)**

A graduate of the National Higher School of Decorative Arts and Le Fresnoy – National Studio of Contemporary Arts, Alice Brygo is an artist and filmmaker. Her work uses a documentary method to explore the imagination of the end of the world and survival, as well as the intimate, political bond that individuals have with their environment.
Le mal des ardents (Ardent Other) draws on the reactions that the artist filmed during a memorable fire, before recreating them using computer graphics. Widespread anxiety can be read on the faces of the crowd but the threat of the fire always remains off-screen. The immersive sound installation that accompanies the video plunges us into a climate of psychosis conducive to radicalisation of group identities and the rise of nationalism that can be heard disseminating in the background.

Le mal des ardents, 2022
Vidéo
16 minutes
Édition 1/5

Alexia Chevrollier

Née en 1989 à Sens, vit et travaille à Pessac (Gironde)

Petites peintures 2 fait partie d'une série de plusieurs œuvres. La série consiste en une exploration des possibilités expressives offertes par le métal. Alexia Chevrollier a utilisé du jus de rouille qu'elle applique au pinceau sur une toile. Pour l'artiste, cette œuvre est l'œuvre d'une sculptrice plutôt que d'une peintre.

Elle a été inspirée par les usines abandonnées car dans les usines en friche, souvent les coulures de rouille évoquent le passage du temps. Les toiles qu'elle a utilisées réagissent constamment avec leur environnement, ce qui les rapproche de la sculpture.
Ce qui est spécial avec cette œuvre, c'est que les couleurs évoluent car elles s'oxydent en fonction de la teneur en oxygène et du taux d'humidité du lieu. Sa réalisation est intéressante car on se pose beaucoup de questions comme on ne sait pas tout de suite quelle est la technique.

Latisha Mingiedi Latisha
et Aurélie Anon,
élèves de 3e du collège Marx Dormoy

Born in Sens (France) in 1989, lives and works in Pessac (Gironde, France)

Petites peintures 2 (Little Paintings) belongs to a series of several works which explores the expressive possibilities provided by metal. Alexia Chevrollier used rust juice, which she applied to the canvas with a brush. In the artist's eyes, this is a work by a sculptress rather than a painter.
She drew inspiration from derelict factories, in which streaks of rust often seem to evoke the passage of time. The canvases she used react continuously with their environment, which makes them similar to sculptures. What's special about this particular work is that the colours evolve as they oxidise, depending on the place's oxygen content and humidity. Her way of creating is interesting as you can't help asking yourself a lot of questions and you don't immediately know what technique is involved.

Latisha Mingiedi Latisha
and Aurélie Anon, 3e Année pupils at
Marx Dormoy lower secondary school

Petites peintures 2, 2010
Série *Petites peintures*
Jus de rouille sur toile
35 x 27 cm

Jeunes Collectionneurs

Claude Closky

Né en 1963 à Paris, vit et travaille à Paris

Claude Closky est un célèbre artiste plasticien, de nationalité française, ayant gagné le prix Marcel Duchamp en 2005. L'œuvre se nomme *10 euros de moins* et fait partie d'une série de billets découpés. Chaque œuvre est unique à sa manière car les billets ne sont pas découpés pareillement. L'œuvre questionne sur la valeur de l'argent et les interdits. Claude Closky en découpant volontairement un billet de 10€ entre dans l'illégalité en France et fait perdre sa valeur au billet. Du jamais vu pour nous !

Nous pensons qu'il est important que l'œuvre rentre dans la collection, car l'artiste n'a pas eu peur de s'affirmer malgré la loi. Nous pouvons nous questionner sur cette œuvre provocante et avoir des points de vue différents, elle pourrait créer des débats.

Simiti Diebakhate
et Adam El Alaoui,
élèves de 3e du collège Marx Dormoy

Born in Paris (France) in 1963, lives and works in Paris (France)

Claude Closky is a famous French visual artist who won the Marcel Duchamp Prize in 2005. The work is called *10 euros de moins* (10 Euros Less) and belongs to a series of cut-up banknotes.
Each work is unique in its own way as the notes aren't cut up in the same way. The work asks questions about the value of money and prohibitions. By deliberately cutting up a €10 note, Claude Closky did something that's against the law in France and made the note valueless. Something we've certainly never seen before!

We think it's important that the work goes into the collection, as the artist wasn't afraid to assert himself in spite of the law. We can wonder about this provocative work and have different points of view, it could well start discussions.

Simiti Diebakhate and Adam El Alaoui,
3e Année pupils at Marx Dormoy lower secondary school

10 euros de moins, 2016
Série *10 euros de moins*
Papier monnaie et feutre gouache
15 x 10 cm

Jeunes Collectionneurs

Acquisition du même artiste en 2007 :
Monge, 2000, photographie

Odonchimeg Davaadorj

**Née en 1990 en Mongolie,
vit et travaille à Paris**

L'œuvre est une petite peinture intitulée *Sansara 2*. "Sansara", est un prénom répandu en Mongolie qui peut amener à penser au concept bouddhiste indien "samsara" qui désigne la réincarnation. Nous avons remarqué qu'Odonchimeg Davaadorj utilise beaucoup la nature et le corps féminin dans ses œuvres. Ici, c'est une tête féminine qui est représentée, entourée d'ailes de papillon. Ces ailes de papillons symbolisent la nature, peut-être l'écologie, et surtout la métamorphose qui revient au principe de réincarnation, tandis que la femme amène à penser au féminisme. Le fait de lier ces deux causes s'appelle l'éco-féminisme, c'est-à-dire rapprocher les oppressions qui s'exercent sur les femmes et sur le vivant.

Ce que nous aimons dans cette création, c'est que la forme est agréable à regarder et attire tout de suite l'œil, mais que le fond a aussi un sens profond et mystérieux qui amène à se poser des questions sur des enjeux actuels.

Hushanpreet Singh et Lisa Dufour-Apter
élèves de 3e du collège Marx Dormoy

**Born in Mongolia in 1990,
lives and works in Paris (France)**

The work is a small painting called *Sansara 2*. "Sansara" is a common first name in Mongolia that can get you thinking about the Indian Buddhist concept of "samsara", which refers to reincarnation.
We noticed that Odonchimeg Davaadorj uses nature and the female body a lot in her works. Here, it's a woman's head that's depicted, surrounded by butterfly wings. The butterfly wings symbolise nature, ecology perhaps, and above all metamorphosis, which comes back to the principle of reincarnation, while the woman makes you think about feminism. Linking the two causes is called eco-feminism, in other words, interconnecting oppression of women and of living things in general.

What we like about this creation is that its shape is nice to look at and draws your eye immediately, and that it also has a profound, mysterious meaning that gets you asking questions about present-day issues.

Hushanpreet Singh and Lisa Dufour-Apter, pupils at Marx Dormoy lower secondary school

Sansara 2, 2021
Encre sur toile
14 x 18 cm

Jeunes Collectionneurs

Acquisitions de la même artiste en 2021 :

Sans Titre, 2015, dessin
Des Inconnus, 2016, dessin
Moine, 2017, dessin
Sans Titre, 2018, dessin
Arrêt de rire, 2018, dessin
Apesanteur, 2020, dessin
Multitude, 2020, dessin

Nicolas Giraud

**Né en 1978 à Saint-Etienne,
vit et travaille à Paris**

Nicolas Giraud a étudié à l'Ecole nationale supérieure de la photographie d'Arles et au Fresnoy – Studio national des arts contemporains. Son travail se développe autour des mécanismes de construction et de circulation de l'image. Il emploie les outils de la photographie pour mettre en cause l'omniprésence des représentations dans des espaces devenus de purs décors.
Paris 2024 rassemble la collecte de fragments indiciels de bâtiments historiques dont les chantiers de restauration sont recouverts de bâches en trompe-l'œil. Une histoire sensible de la ville se joue en coulisses, derrière le rideau qui masque le travail et les transformations urbaines. Ces dix échantillons offrent une séquence dont le motif est la préservation du patrimoine, mais dont le sujet, interroge notre situation au sein d'un paysage transformé en spectacle.

**Born in Saint-Étienne (France) in 1978,
lives and works in Paris (France)**

Nicolas Giraud studied at the National Higher School of Photography in Arles and Le Fresnoy – National Studio of Contemporary Arts. His work focuses on the mechanisms by which images are constructed and circulated. He uses photography's tools to call into question the omnipresence of representations in spaces that have become purely decorative.
Paris 2024 brings together a collection of indicial fragments of historical buildings whose restoration worksites are covered with trompe-l'oeil tarpaulins. A sensitive history of the city is played out backstage, behind the curtain that masks the work and the urban transformations in progress. These ten samples provide a sequence whose motif is the preservation of heritage but whose subject examines our situation in a landscape that has been turned into a show.

Paris 2024, 2024
Ensemble de 10 tirages argentiques sur papier RC couleur satiné Fuji
40 x 60 cm
Edition 1/3 + 1 EA

Samuel Gratacap

**Né en 1982 à Pessac,
vit et travaille entre Paris et Marseille**

Diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Marseille en 2010, Samuel Gratacap est photographe. Il s'intéresse aux espaces d'enfermement, aux frontières, aux zones de passage et à l'impact de ces lieux de transit sur les humains qui les traversent. Les photographies issues de la série *Bilatéral* ont été réalisées entre 2017 et 2019 lors de séjours de l'artiste à la frontière franco-italienne, autour du col de Montgenèvre, à la rencontre des migrants. "C'est un travail photographique sur le paysage, des deux côtés de la frontière, d'un monde à l'autre", explique-t-il. C'est aussi un portrait sensible et politique de la montagne, accueillante pour les randonneurs bienvenus le jour, inhospitalière et dangereuse la nuit pour les migrants contraints d'emprunter des sentiers non balisés. Cette série porte en elle la marque d'un paysage en mutation, dont la physionomie est à jamais transformée par son histoire migratoire passée et contemporaine.

**Born in Pessac (France) in 1982,
lives and works between Paris and
Marseille (France)**

Samuel Gratacap is a photographer who graduated from the School of Fine Arts in Marseille in 2010. He is interested in spaces of confinement, borders and transit areas, and in the impact they have on the human beings that cross them. The photographs from the *Bilatéral* series were taken between 2017 and 2019 during the artist's visits to the Franco-Italian border, around the Montgenèvre Pass, and his encounters with migrants. "It's a photographic work on the landscape, from both sides of the border, from one world to another", he explains. It is also a sensitive, political portrait of the mountains, which are welcoming to the hikers who cross them in the daytime but are inhospitable and dangerous at night for migrants, who are forced to take unmarked paths. The series bears the mark of a changing landscape, whose physiognomy has been transformed forever by its past and present migratory history.

L'homme allongé, 2018
Série *Bilatéral*
Tirage jet d'encre sur papier Hahnemühle
76,5 x 51,5 cm
Edition 1/3 + 1 EA

Le passage, 2018
Série *Bilatéral*
Tirage jet d'encre sur papier Hahnemühle
51,4 x 76,4 cm
Edition 1/3 + 1 EA

Action solidaire, 2018
Série *Bilatéral*
Tirage jet d'encre sur papier Hahnemühle
46,5 x 31,5 cm
Edition 1/3 + 1 EA

Riley Holloway

Né en 1989 à Los Angeles, vit et travaille à Dallas

Riley Holloway est un artiste américain, diplômé de l'Institut des Arts de Dallas L'œuvre est une peinture a la gouache et encre sur papier adoptant le format d'une carte postale. Dans cette pièce, il représente son oncle, une habitude pour l'artiste qui puise souvent dans des photos de famille pour ses créations.
Le texte révèle le métier de l'oncle de Riley et exprime une évolution de la compréhension de sa vie par l'artiste, enfant puis adulte. Grâce à son travail artistique, Riley Holloway s'intéresse à ses proches et pose un nouveau regard sur eux. La peinture selon nous sert à faire durer l'image dans le temps par rapport à la photographie.
Nous pensons en tant qu'élève parisien qu'il est important d'introduire une certaine diversité au sein des thèmes de la collection de Paris. Cette œuvre offre une occasion au public de découvrir la culture afro américaine et transmet des valeurs familiales.

Imane Flahy, Dahlia Soltani, Rui Lucas Cabral-Sanca et Moustapha Fall, élèves de 3e au collège Marx Dormoy

Born in Los Angeles (United States) in 1989, lives and works in Dallas (United States)

Riley Holloway is an American artist who graduated from the Art Institute of Dallas. The work is a gouache and ink painting on paper in postcard format. It depicts his uncle, which isn't unusual for the artist, who often draws on family photos for his creations.
The text reveals Riley's uncle's job and expresses a change in the artist's understanding of his subject's life as he grew from child to adult. Thanks to his work as an artist, Riley Holloway is interested in his family and looks at them with new eyes. In our opinion, painting serves to perpetuate images over time compared with photography.
As pupils at a Parisian school, we think that it's important to introduce a bit of diversity into the Paris collection's themes. This work provides the public with an opportunity to discover Afro-American culture and also communicates family values.

Imane Flahy, Dahlia Soltani, Rui Lucas Cabral-Sanca and Moustapha Fall, pupils at Marx Dormoy lower secondary school

The Cook, 2021
Gouache et encre sur papier
11 x 18 cm

Jeunes Collectionneurs

Romuald Jandolo

**Né en 1988 à Lille,
vit et travaille entre Paris et Caen**

Artiste des déplacements, Romuald Jandolo diplômé de l'Ecole Supérieure d'Arts et Médias de Caen, développe un travail qui se déploie de l'installation à la photographie, en passant par le dessin. Son approche nourrie de mythologies et superstitions caractérise une pratique en recherche permanente d'équilibre dans l'hétérogénéité des références. L'artiste s'inspire autant des codes du dogmatisme religieux que du paganisme le plus déviant. N'hésitant pas à transgresser les normes du genre, il affirme une liberté qui remodèle les identités.
Irokoi on the top combine deux céramiques, l'une servant de socle à l'autre. Évocation des jeux du cirque, le socle est le podium sur lequel les animaux exécutent leurs numéros tandis que le casque fait référence aux masques des lutteurs de catch. Ce télescopage entre l'animal et l'humain renforce un vocabulaire empreint d'ambivalence entre formes vernaculaires et sacrées, couleurs criardes, préciosité des céramiques et impudeur des sujets.

Born in Lille (France) in 1988, lives and works between Paris and Caen (France)

An artist of displacements, Romuald Jandolo is a graduate of the Higher School of Arts and Media in Caen. His work ranges from installation to photography by way of drawing. Nourished by mythologies and superstitions, his approach characterises a practice in ongoing search of balance in the heterogeneity of references. The artist draws inspiration as much from the codes of religious dogmatism as from the most deviant paganism. Unafraid of transgressing gender norms, he asserts a freedom that remodels identities.
Irokoi on the top combines two ceramics, one acting as a base for the other. An evocation of circus performances, the base is the podium on which the animals run through their tricks, while the helmet refers to the masks worn by wrestlers. This overlapping of animal and human reinforces a vocabulary imbued with ambivalence between vernacular and sacred forms, garish colours, preciosity of ceramics and shamelessness of subjects.

Irokoi on the top, 2021
Céramique et feuille d'or
40 x 37 x 37 cm

Ellande Jaureguiberry

Né en 1985 à Colombes, vit et travaille à Paris

Diplômé de l'École supérieure d'arts et médias Caen/Cherbourg, Ellande Jaureguiberry pratique le dessin et la céramique, chacun des médiums dialoguant avec l'autre. La question de l'ornement chez l'artiste semble être au cœur de son œuvre. Il convoque plusieurs registres dans son travail, mêlant régulièrement le végétal avec ce qui relève davantage du corps humain. *Show Off* est un dessin réalisé au crayon de couleur dans lequel l'artiste explore la notion d'effort physique tout en représentant des corps éloignés du stéréotype du physique gainé du sportif. Ici, représenté à l'aide d'un trait précis, le corps devient décor en s'inscrivant dans les arabesques d'un cadre qui le glorifie tout en l'anonymisant et se transforme ainsi en motif architectural.

Born in Colombes (France) in 1985, lives and works in Paris (France)

A graduate of the Caen/Cherbourg Higher School of Arts and Media, Ellande Jaureguiberry's practice combines drawing and ceramics, each medium dialoguing with the other. The question of ornament seems to be at the heart of the artist's work. He convokes several different registers in his work, regularly combining plant life with what is more usually associated with the human body. *Show Off* is a crayon drawing in which the artist explores the notion of physical effort while depicting bodies very different from the stereotype of the athlete's toned physique. Here, depicted in precise lines, the body becomes decoration by fitting into the arabesques of a framework that glorifies it while anonymising it, and so turns into an architectural motif.

Show Off, 2023
Crayon de couleur sur papier Montval
50 x 100 cm

Ces acquisitions ont bénéficié du soutien de la direction des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris, pour 2024.

These works were acquired thanks to the support of the 2024 Paris Olympic and Paralympic Games Directorate.

Stephan Keppel

Né en 1973 à Anna Paulowna, vit et travaille à Amsterdam

Stephan Keppel est un artiste photographe néerlandais. Ses œuvres sont souvent caractérisées par une esthétique minimaliste et une attention particulière portée à la composition et à la texture.
Il a réalisé une série de photographies nommée *Les plantes* en 2014. Ce sont des impressions sur métal avec un effet brillant. Les photographies ont été prises pendant une résidence dans la maison-atelier de Théo Van Doesburg à Meudon, en banlieue parisienne.
Le cadrage a été fait pour qu'on ne puisse pas voir le fond urbain. Les plantes représentées sont connues comme des mauvaises herbes. Ce sont des plantes considérées comme indésirables dans les lieux aménagés par l'Homme. Pourtant certaines d'entre elles ont une valeur écologique, des propriétés culinaires ou encore des vertus médicinales comme le chardon-Marie présent sur notre œuvre, bénéfique pour la santé du foie.
Cette œuvre a la particularité de représenter des mauvaises herbes de façon positive que nous avons également appréciée.

Sovannary Khin, Clara Pan et Lihn Clemnt-Nguyen, élèves de 3e du collège Marx Dormoy

Born in Anna Paulowna (Netherlands) in 1973, lives and works in Amsterdam (Netherlands)

Stephan Keppel is a Dutch photographer and artist. His works are often characterised by a minimalist aesthetic and special attention paid to composition and texture.
He created a series of photographs called *Les plantes* (The Plants) in 2014. They are prints on metal, with a glossy effect. The photographs were taken during a residency in Théo Van Doesburg's house/studio in Meudon, in the Paris suburbs.
The framing was done so you couldn't see the urban background. The plants depicted are known as weeds. They're regarded as undesirable in places that have been developed by humans. Yet some of them have ecological value, culinary properties or medicinal benefits, like the milk thistle depicted in our work, which is good for your liver.
This work is special in that it depicts weeds in a positive way, which we also liked.

Sovannary Khin, Clara Pan and Lihn Clemnt-Nguyen, 3e Année pupils at Marx Dormoy lower secondary school

Les plantes IV, 2014-2015
Série *Les plantes*
Impression photographique sur papier Chromolux argent
26 x 19,5 cm
Édition 3/3

Acquisition du même artiste en 2019 :
Entre Entrée, 2014, photographie

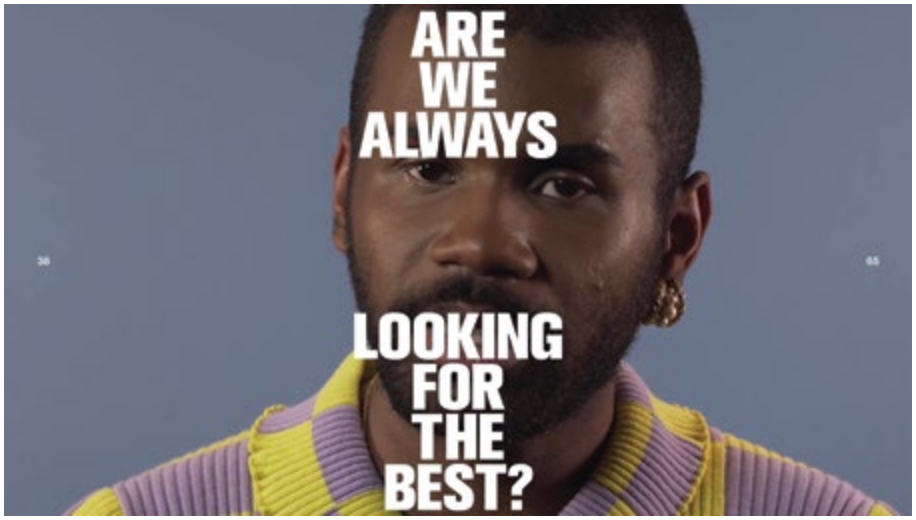
Ndayé Kouagou

Né en 1992 à Montreuil vit et travaille entre Paris et Le Perreux-sur-Marne

Dans sa pratique performative, Ndayé Kouagou écrit et se dirige lui-même en créant souvent à partir de la position du *loser*. Parodiant dans la méthode les pastilles vidéos des médias numériques (regard caméra, texte sous-titré), et jouant dans l'écriture sur les codes du développement personnel, l'artiste pose des questions au spectateur aussi simples qu'absurdes. Ne s'exprimant qu'avec des phrases fonctionnelles et une voix robotisée, ses conseils produisent davantage l'effet d'un développement impersonnel tant ils sont généraux et en décalage avec les impératifs de performance. Maîtrisant l'ironie à la perfection, il interroge la notion de dépassement de soi ainsi que l'injonction d'être sans cesse une meilleure version de soi-même.

Born in Montreuil (France) in 1992, lives and works between Paris and Le Perreux-sur-Marne (France)

In his performative practice, Ndayé Kouagou writes his own texts and directs himself, often basing his creations on the position of the *'loser'*. His method parodies digital media's video clips (look to camera and subtitled text), and by playing on the codes of personal development in his texts, the artist asks viewers questions as simple as they are absurd. Only expressing himself in functional sentences spoken in a robotic voice, his advice seems more like impersonal development, being extremely general and at odds with the imperatives of performance. Mastering irony to perfection, he examines the notion of self-improvement along with the injunction to always be a better version of oneself.



Will you feel comfortable in my corner?, 2021
Vidéo
4 minutes et 18 secondes
Edition 3/5 + 1 EA

Léa Laforest

Née en 1993 à Lons-le-Saunier, vit et travaille à Chalon-sur-Saône

Léa Laforest a étudié à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Besançon. Elle place au cœur de son travail de vidéo et d'installation, le rôle social et démocratique de l'art.
Puisqu'il faut y croire représente sur trois plaques de porcelaine le portrait de Zinédine Zidane sur lequel se superposent un ticket-souvenir du concert de Mylène Farmer au Stade de France et une note personnelle issue d'une capture de son écran de smartphone. Ce retable contemporain évoque autant l'adoration mélancolique d'un triptyque d'idoles que la révérence à l'égard de modèles qui persistent. Devant l'autel de poche de Léa Laforest, nous ne savons plus à quel Saint nous vouer : le business, le fantasme échappatoire de la pop culture ou la *to do list* de demain. Elle fait ainsi dialoguer des mondes qui se côtoient mais se rencontrent rarement dans les représentations dominantes.

Born in Lons-le-Saunier (France) in 1993, lives and works in Chalon-sur-Saône (France)

Léa Laforest studied at the Higher Institute of Fine Arts in Besançon. She makes art's social and democratic role central to her video and installation work.
Puisqu'il faut y croire (Since You Have to Believe) is composed of three porcelain plaques featuring a portrait of Zinedine Zidane on which a souvenir ticket for Mylène Farmer's concert at the Stade de France and a personal note taken from a screen capture on her smartphone are superimposed. This contemporary altarpiece evokes the melancholy adoration of a triptych of idols along with the reverence paid to models who live on. Standing before Léa Laforest's pocket altar, we no longer know which Saint we are paying homage to: business, the escapist fantasies of pop culture or tomorrow's *to-do list*. She brings worlds that coexist but seldom meet each other in dominant representations into dialogue.

Puisqu'il faut y croire, 2021
Porcelaine émaillée, silicone transparent
20 x 42 cm

Ces acquisitions ont bénéficié du soutien de la direction des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris, pour 2024.

These works were acquired thanks to the support of the 2024 Paris Olympic and Paralympic Games Directorate.

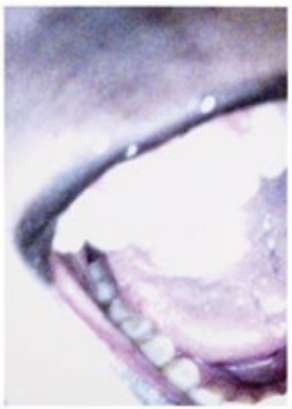
Lapin Canard

Association fondée à Paris (Belleville) en 2015.

Au commencement, "Lapin Canard" est le nom d'évènements artistiques dont le principe est d'éditer et de présenter des posters d'artistes. Cette initiative intervient dans un contexte général qui est celui de la disparition progressive des magazines et des revues, qui étaient les supports permettant aux artistes de faire connaître leur travail.
Le terme de "poster" est significatif et renvoie à un usage commun de l'image : cette habitude qui consiste à décorer son intérieur, pour manifester son adhésion à un monde, une sensibilité, des goûts.
L'emploi de ce terme spécifique est aussi une façon d'atténuer sa préciosité, car ces posters sont à la vérité des tirages coûteux, produits en édition limitée.
Transgénérationnelle et transdisciplinaire, la série autrices est le reflet d'une liberté créative conférée à la fois par le format et par la carte blanche totale, ce qui permet aux artistes d'explorer d'autres horizons même si certains univers propres aux artistes peuvent être identifiés.

Association founded in Paris (Belleville) in 2015.

To start with, "Lapin Canard" is the name given to artistic events whose purpose is to publish and present artists' posters.
The initiative was launched in a general context that is seeing the gradual disappearance of magazines and reviews, which were the mediums through which artists got their work known.
The term "poster" is significant, referring to a common use of images: the habit of decorating your walls in order to express your commitment to a world, a sensibility or a taste. Use of this specific term is also a way of mitigating its value, as these posters are actually expensive prints, produced in limited editions.
Although certain worlds specific to the authoress series' artists are identifiable, the freedom conferred by the format and total carte blanche allows the artists to explore other horizons. The transgenerational and transdisciplinary aspects of the selection are especially interesting.



Nathalie Dupasquier,
Andiamo a piedi, 2022
84x 118,8 cm
Impression à jet d'encre

Barbara Breitenfellner,
Matter, 2019
84x 118,8 cm
Impression à jet d'encre

Camille Benbournane,
Meriadeck-sur-mer, 2022
84x 118,8 cm
Impression à jet d'encre

Emilie Pitoiset,
Hommage à la Jeunesse, 2017
84x 118,8 cm
Impression à jet d'encre

Io Burgard,
Impression marées, 2022
84x 118,8 cm
Impression à jet d'encre

Lola Gonzàlez,
Touble, 2022
84x 118,8 cm
Impression à jet d'encre

Nge Lay

Née en 1979 à Pyin Do Lwin (Myanmar), vit et travaille à Paris

Diplômée en art de l'Université de Rangoon (Myanmar), Nge Lay est une artiste à la pratique multidisciplinaire (installation, performance, photographie, sculpture...). Son parcours artistique est étroitement lié à son parcours de vie et à sa fuite des événements politiques au Myanmar. Ainsi, les questions d'exil et de mémoire sont au cœur de son œuvre.
Le mot *Nargis* renvoie à une fleur, le narcisse en birman. C'est aussi le nom qui a été attribué au cyclone qui a dévasté le Myanmar en 2008. L'œuvre révèle, selon les points de vue, des formes humaines, animales et végétales. L'émail vert éclatant rappelle la couleur du plumage des perruches, oiseau migrateur introduit en Europe et qui s'est intégré de façon pérenne à son nouveau biotope. Le détour par la perruche permet à *Nargis* d'incarner avec subtilité les parcours et les récits des personnes exilées.

Born in Pyin Oo Lwin (Myanmar) in 1979, lives and works in Paris (France)

Holding a degree in art from the University of Rangoon (Myanmar), Nge Lay is an artist with a multidisciplinary practice (including installation, performance, photography and sculpture). Her artistic path is closely linked to her life path and her flight from political events in Myanmar. Hence, questions of exile and memory are at the heart of her body of work.
The word *Nargis* refers to a flower, the daffodil, in Burmese. It was also the name assigned to the tropical cyclone that devastated Myanmar in 2008. Depending on point of view, the work reveals human, animal and plant forms. The bright green enamel is reminiscent of the colour of the parakeet's plumage, a migratory bird introduced into Europe and which has taken up permanent residence in its new biotope. The parakeet's detour enables *Nargis* to become a subtle embodiment of the journeys and stories of exiled individuals.

Nargis, 2023
Céramique émaillée
43 x 72 x 42 cm

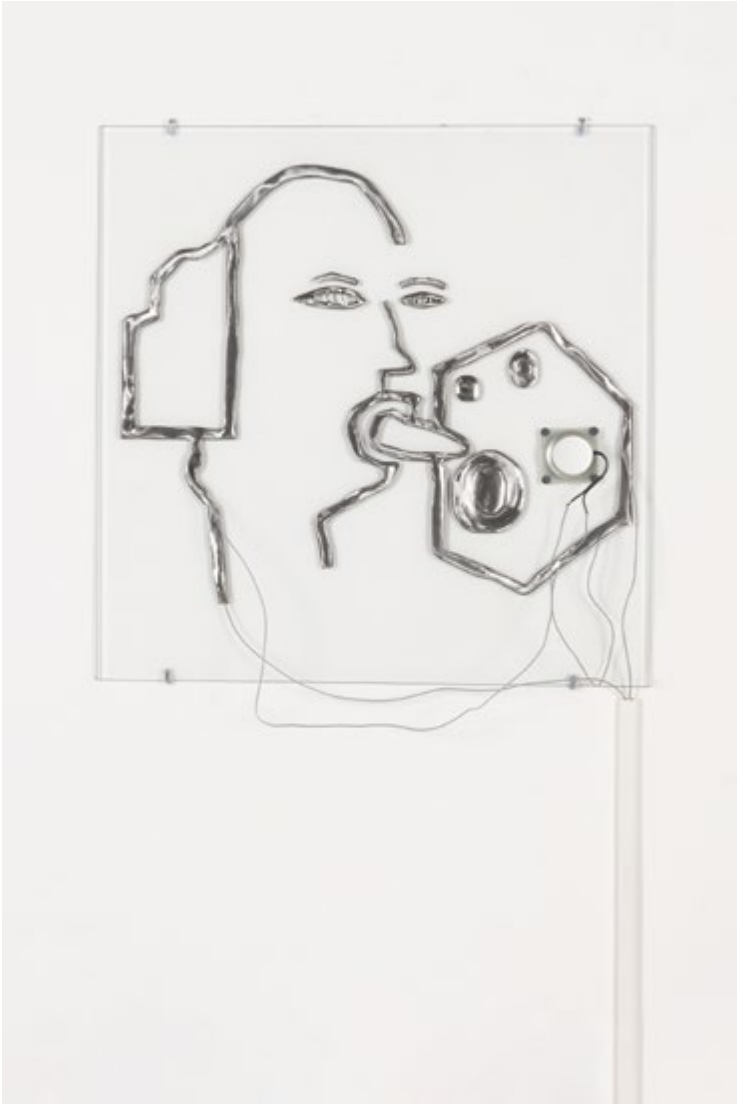
Anne Le Troter

**Née en 1985 à Saint-Etienne,
vit et travaille à Paris**

Anne Le Troter a étudié à la HEAD Genève et à l'ESAD de Saint-Etienne. À travers ses installations sonores, elle explore les mécanismes du langage. Nourrie par les expériences du quotidien, sa pratique se développe à partir de l'enregistrement d'une parole collectée. L'oralité et les jeux de rôles qu'elle met en place deviennent les vecteurs d'une observation du monde, traduisant sa fascination pour la représentation théâtrale.
Le Corps Living Room d'Anne Le Troter prend pour point de départ une scène de la performance *Antic Meet* (1958) dans laquelle le chorégraphe Merce Cunningham revêt une chaise tel un sac à dos. Dans la bande sonore enregistrée par Anne Le Troter dans une forêt du Cotentin, on y entend le groupe de parlant·e·s chercher à s'extraire de la société, proposer d'autres usages du corps.

**Born in Saint-Étienne (France) in 1985,
lives and works in Paris (France)**

Anne Le Troter studied at Geneva University of Art and Design (HEAD) and Saint-Etienne Higher School of Art and Design (ESADSE). Her sound installations explore the mechanisms of language. Drawing on everyday experiences, her practice is based on recording collected speech. The spoken words and the role plays she sets up become vehicles for her observation of the world, expressing her fascination for theatrical performance.
Anne Le Troter's *Le Corps Living Room* takes a scene from the performance *Antic Meet* (1958) as its departure point, in which the choreographer Merce Cunningham wears a chair as a backpack. In the soundtrack that Anne Le Troter recorded in a forest in Cotentin, you can hear the group of speakers seeking to escape from society and suggesting other uses of the body.



Le Corps Living Room / Chips, 2023
Installation sonore. verre, acier, transducteurs, câbles audio, enceintes, media player, boîte en acier thermolaqué
76 x 77 cm

Camille Llobet

**Née en 1982 à Bonneville,
vit et travaille à Sallanches**

Diplômée de l'Ecole Supérieure d'Art de l'Agglomération d'Annecy, Camille Llobet développe des œuvres sonores et filmiques qui décortiquent le langage et prennent en compte la texture, la phonétique, l'intonation, la musicalité et la modulation de la voix.
Le titre de la vidéo *Faire la musique* est emprunté aux pilotes de la Patrouille de France, évoquant l'idée de ritournelle et de partition. Au sein de la pile du pont de contournement de Saint-Gervais Mont-Blanc en Haute-Savoie, lieu dédié à l'art contemporain, treize athlètes de haut niveau répètent mentalement des gestes ou des moments liés à leur pratique sportive. Cet espace, sorte de cathédrale de béton choisie pour sa qualité de résonance, permet aux athlètes une répétition mentale dans un grand espace vide. Camille Llobet filme cet exercice de concentration, tentant de saisir une action qui se fait par la pensée.
Appliquant le principe des neurones miroirs, l'artiste suggère que cette visualisation de l'entraînement active les mêmes zones cérébrales que durant la réalisation de l'action. Les yeux fermés et absorbés par leurs gestes, les sportifs semblent réaliser une chorégraphie ou une performance.

**Born in Bonneville (France) in 1982,
lives and works in Sallanches (France)**

A graduate of the City of Annecy's Higher School of Art, Camille Llobet creates sound and film works that dissect language and take account of texture, phonetics, intonation, musicality and modulation of the voice.
The title of the video *Faire la musique* (Making Music) is borrowed from Patrouille de France pilots, evoking the idea of ritornello and musical scoring. Inside the pier of the Saint-Gervais Mont-Blanc bypass bridge in Haute-Savoie, a venue dedicated to contemporary art, thirteen high-level athletes are mentally rehearsing actions and moments relating to their sports practice. This area, a sort of concrete cathedral chosen for its resonance quality, provides the athletes with an opportunity for mental rehearsal in a large empty space. Camille Llobet filmed this exercise in concentration, attempting to capture action carried out by thought. Applying the principle of mirror neurons, the artist suggests that such visualisation of their training activates the same areas of the brain as actually carrying out the action. Eyes closed and absorbed in their actions, the athletes seem to be creating a piece of choreography or a performance.

Ces acquisitions ont bénéficié du soutien de la direction des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris, pour 2024.

These works were acquired thanks to the support of the 2024 Paris Olympic and Paralympic Games Directorate.

Faire la musique, 2017
Vidéo
15 minutes et 27 secondes
Edition 3/5 + 2 EA

Acquisition de la même artiste en 2019 :
Kastra-Faliro, 2010, photographie

Paul Maheke

Né en 1985 à Brive-la-Gaillarde, vit et travaille à Montpellier

Diplômé de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy, Paul Maheke est à la fois plasticien et performeur. À travers sa recherche plastique qui s'articule autour d'une pensée postcoloniale, il interroge les problématiques liées à l'identité et à la mémoire en élaborant une histoire des représentations des corps noirs et queers. Cette recherche sur ces corps et leur invisibilisation dans le récit national l'amène à travailler autour de figures spectrales, interrogeant notre rapport au visible et au sensible à travers fantômes et esprits. En convoquant des pratiques telles que l'ésotérisme, Paul Maheke cherche à aller au-delà des modes occidentaux de production de connaissances. Dans *Nous sommes mille. Mille à vous regarder depuis l'ombre I & II,* l'artiste peint au chlorure de fer sur des plaques de cuivre. À travers ce matériau conducteur, il met en avant des énergies et des sensations qui entrent directement en interaction avec nos champs électromagnétiques.

Born in Brive-la-Gaillarde (France) in 1985, lives and works in Montpellier (France)

Paul Maheke studied at the Paris-Cergy National Graduate School of Art and is both a visual artist and performer. His visual research focuses on postcolonial thought, examining problems relating to identity and memory by developing a history of black and queer bodies. His research on such bodies and their invisibilisation in the national narrative has led him to work on spectral figures, questioning our relationship with the visible and substantial through phantoms and spirits. By convoking such practices as esotericism, Paul Maheke seeks to go beyond western modes of knowledge production. In *Nous sommes mille. Mille à vous regarder depuis l'ombre I & II* (We are thousands. Thousands watching you from the shadows), the artist has painted ferric chloride on copper plates. Through this conductive material, he showcases the energies and sensations that interact directly with our electromagnetic fields.

Nous sommes mille. Mille à vous regarder depuis l'ombre I & II, 2021
Chlorure de fer sur cuivre
42 x 32 cm et 36 x 52 cm

Ibrahim Meïté Sikely

Né en 1996 à Marseille, vit et travaille entre Paris et Champigny-sur-Marne

Ibrahim Meïté Sikely a étudié à la Villa Arson et à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Son travail entrelace récits intimes et collectifs et développe une imagerie qui revisite l'héritage de la peinture, en y ajoutant des références puisées dans le rap français, les mangas japonais et les dessins animés.
Dans *how can I lose if we never win ?*, l'artiste évoque le mythe de la chute d'Icare peint par Pieter Brueghel au XVI[e] siècle. Marqué par la mort de Nahel Merzouk en juin 2023, jeune homme de 17 ans tué lors d'un contrôle policier, l'artiste se représente en Spider-Man visé par des tirs de LBD. Entre l'ascension des imaginaires, le refus des assignations, le piétinement des hiérarchies et les emprunts à l'histoire de l'art et à la culture populaire, Ibrahim Meïté Sikely envisage la peinture comme un super-pouvoir allégorique et émancipateur.

Born in Marseille (France) in 1996, lives and works between Paris and Champigny-sur-Marne (France)

Ibrahim Meïté Sikely studied at Villa Arson and the National Higher School of Fine Arts in Paris. His work interweaves intimate and collective stories, developing an imagery that revisits painting's legacy, adding references drawn from French rap, Japanese mangas, and cartoons.
In How can I lose if we never win?, the artist evokes the myth of the Fall of Icarus as painted by Pieter Brueghel in the 16th century. Marked by the death of Nahel Merzouk in June 2023, a 17-year-old young man who was killed during a police control, the artist depicts himself as Spider-Man being fired at by flash-ball launchers. Between ascension of imaginary worlds, refusal of summonses, the trampling of hierarchies and borrowings from art history and popular culture, Ibrahim Meïté Sikely envisages painting as an allegorical, emancipating superpower.

how can i lose if we never win ?, 2023
Huile sur toile
100 x 81 cm

Flora Moscovici

**Née en 1985 à Paris,
vit et travaille à Paris**

Flora Moscovici a étudié à l'École Nationale Supérieure d'Arts Paris-Cergy. Elle développe un travail pictural autour de la couleur qui s'inscrit le plus souvent in situ. Véritable coloriste, elle adapte sa technique en fonction du contexte et donne vie à ses couleurs sur de multiples supports.
La peinture *Sans titre* appartient à une série réalisée en 2018 lorsque l'artiste est en montage d'exposition à la Villa Arson. Sollicitée par la revue *The Drawer* pour participer à un numéro intitulé "Vert", elle se laisse imprégner par le grand jardin pour créer son nuancier de couleurs. Elle trouve dans le support du bois le plaisir de composer avec une matérialité irrégulière. En pensant la peinture comme une seconde peau, les œuvres de Flora Moscovici nous révèlent la profondeur des supports, convoquant différentes temporalités, celle de l'instant éphémère du geste pictural et celle du temps long de l'histoire de la peinture.

**Born in Paris (France) in 1985,
lives and works in Paris (France)**

Flora Moscovici studied at the Paris-Cergy National Graduate School of Art. She has developed a pictorial practice based on colour and usually carried out in situ. A true colourist, she adapts her technique to the context, bringing her colours alive on a wide range of materials.
The painting *Sans titre* (Untitled) belongs to a series created in 2018 when the artist was mounting an exhibition at Villa Arson. When *The Drawer* review asked her to contribute to an issue titled "Vert" (Green), she let herself be permeated by the hues of large gardens in order to create her colour chart. She takes pleasure in using wood as a substrate as it enables her to compose with an irregular materiality. By thinking of painting as a second skin, Flora Moscovici's works reveal the depth of her substrates, summoning up different temporalities: the fleeting moment of the pictorial act and the many centuries covered by the history of painting.

Sans titre, 2019
Série *Vert*
Pigments et liants acryliques sur bois
36 x 26 cm

Raphaël-Bachir Osman

Né en 1992 à Creil, vit et travaille entre Mulhouse et Berlin

Raphaël-Bachir Osman a étudié à la Kunsthochschule Weissensee de Berlin avant d'être diplômé de la Haute Ecole des Arts du Rhin en 2017. De la peinture à l'installation, il détourne sur des toiles ou d'autres supports des fragments du quotidien. La nourriture, les loisirs ou encore les objets les plus usuels sont revisités avec kitsch et ironie par différentes techniques picturales. À travers une réappropriation des genres, l'artiste peint finalement la peinture elle-même lorsqu'elle flirte avec ses frontières. Conçue à Toulon lors d'une résidence organisée par One piece, *Varlifornie* (contraction du Var et du ciel californien) est un des plus grands formats de paysage réalisés par l'artiste. Conservant la thématique des ciels sur raquette, Raphaël-Bachir Osman s'est lancé le défi de renouveler la peinture de paysage en nous invitant à plonger dans une nouvelle dimension sensorielle.

Born in Creil (France) in 1992, lives and works between Mulhouse (France) and Berlin (Germany)

Raphaël-Bachir Osman studied at the Kunsthochschule Weissensee in Berlin before graduating from the Haute Ecole des Arts du Rhin in 2017. From painting to installation, he puts fragments of everyday life to unexpected uses on canvases and other materials. Food, leisure activities and the most ordinary objects are revisited with kitsch and irony using a range of pictorial techniques. Through reappropriation of genres, the artist finally paints the painting itself while he flirts with its frontiers.
Created in Toulon during a residency organised by One Piece, *Varlifornie* (a contraction of Var and the Californian sky) is one of the artist's largest-format landscapes. Sticking to the theme of skies depicted on table-tennis paddles, Raphaël-Bachir Osman has set himself the challenge of renewing landscape painting by inviting us to immerse ourselves in a new sensorial dimension.

Varlifornie, 2022
Huile sur bois
172 x 100 cm

Ces acquisitions ont bénéficié du soutien de la direction des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris, pour 2024.

These works were acquired thanks to the support of the 2024 Paris Olympic and Paralympic Games Directorate.

Martin Parr

Né en 1952 à Epson (Royaume-Uni), vit et travaille à Bristol

Martin Parr étudie la photographie à Manchester Polytechnic et devient membre de l'agence Magnum en 1994. L'artiste a marqué de son empreinte la culture visuelle européenne, s'imposant comme une figure internationale majeure grâce à son approche singulière du documentaire social.
À travers sa série *Small World*, Martin Parr s'empare à son tour de l'image de la Joconde, tout comme les millions de visiteurs qui se rendent chaque année au musée du Louvre. Phénomène de captation et de diffusion mondiale via nos smartphones, la figure de la Joconde se fait le reflet des habitudes de consommation touristique de nos sociétés contemporaines en devenant une image multipliable à l'infini.
Le tableau original, relégué au second plan et flou, importe finalement moins que la prise de photo. Cette œuvre témoigne de ce que représente la ville de Paris en tant qu'objet d'absorption, révélant notre rapport aux représentations et aux images.

Born in Epsom (United Kingdom) in 1952, lives and works in Bristol (United Kingdom)

Martin Parr studied photography at Manchester Polytechnic and joined the Magnum agency in 1994. The artist has left his mark on European visual culture, establishing himself as a major international figure through his unique approach to the social documentary.
In his series *Small World*, Martin Parr takes possession of the image of the Mona Lisa in his turn, just like the millions of visitors who make their way to the Louvre Museum every year. A phenomenon of capture and worldwide dissemination via our smartphones, the figure of the Mona Lisa becomes a reflection of tourists' consumption habits in our contemporary societies by becoming an infinitely multipliable image. The original work, blurred and relegated to the background, finally matters less than the photograph being taken. The work bears witness to what the city of Paris represents as an object of absorption, highlighting our relationship with representations and images.

Mona Lisa, Louvre, Paris, France, 2012
Série *Small World*
Tirage jet d'encre pigmentaire sur papier satiné
52,2 x 78 cm
Edition 9/10 + 1 EA

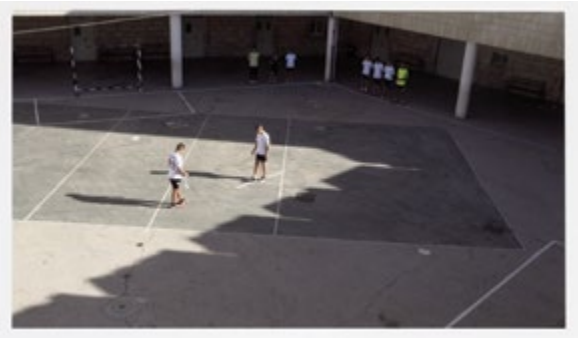
Brognon Rollin

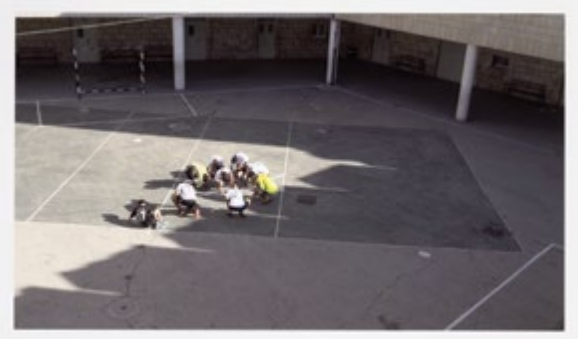
Né·e·s en 1978 à Messancy (Belgique), en 1980 à Luxembourg, vivent et travaillent entre Paris et Luxembourg

David Brognon et Stéphanie Rollin collaborent ensemble depuis 2006. À l'aide de différents médiums (sculpture, vidéo, photographie…), leur travail aborde des questionnements liés à l'enfermement, l'attente ou le contrôle. Le duo d'artistes pratique l'enquête de terrain et l'immersion dans un souci de confrontation au réel.
The Agreement est un film documentaire dont neuf photographies sont issues. Réalisé dans une école de Jérusalem dont les murs sont adossés à l'enceinte de la vieille ville, il présente une cour d'école distordue dont les cages de football ne peuvent se faire face. Le centre ne pouvant être placé équitablement, le terrain avantage nécessairement l'une des équipes. Les tirages constituent des fragments, témoins des tentatives de compromis mises en place par les élèves et proposent ainsi de repenser la géométrie du monde.

Born in 1978 in Messancy (Belgium) in 1978 and Luxembourg City (Luxembourg) in 1980, live and work between Paris (France) and Luxembourg City (Luxembourg)

David Brognon and Stéphanie Rollin have been working together since 2006. With the help of a variety of mediums (including sculpture, video and photography), their work addresses questions relating to confinement, waiting and control. The artist duo conducts immersive field surveys in an effort to confront reality.
The Agreement is a documentary film from which nine stills have been taken. Shot in a school in Jerusalem that abuts the walls of the old city, it presents a playground whose crooked layout makes it impossible for the goals to face one another. As the centre circle cannot be positioned fairly, the pitch inevitably gives one of the teams an advantage. The photographs constitute fragments, witnesses to the pupils' attempts at compromise, so suggesting that the world's geometry should be rethought.





Ces acquisitions ont bénéficié du soutien de la direction des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris, pour 2024.

These works were acquired thanks to the support of the 2024 Paris Olympic and Paralympic Games Directorate.

The Agreement, 2015
Ensemble de 9 tirages jet d'encre sur papier Hahnemühle Fine Art
25 x 35 cm
Édition 1/3 + 1 EA

Acquisitions des mêmes artistes en 2019 et 2020 :
Ceci n'est pas un exercice / This is not a drill, 2019
œuvre sonore
Le Chemin d'Oum Hani, 2020, sculpture

Ludovic Sauvage

Né en 1985 à Aix-en-Provence, vit et travaille à Paris

Diplômé de la Villa Arson, Ludovic Sauvage travaille l'installation et la sculpture, en plaçant l'image au centre de son attention. Parfois complètement anonymisée, celle-ci est glanée au gré des rencontres, dans des magazines anciens ou encore sur Internet. A partir de ces images qui circulent, l'artiste opère par découpage, superposition et impression pour renvoyer à des réalités et des temporalités différentes. Ludovic Sauvage semble refuser une lecture linéaire du temps pour privilégier des ellipses temporelles, une forme de latence et de flottement.
Dans *Permanent Breakup (Sparkling Heart)* l'image se révèle dans des nuances de rose. Elle est intégrée à un volume mural qui l'abrite et la cadre. Provenant d'un animé japonais, elle renvoie à un registre à la fois sentimental et mélancolique flirtant avec un répertoire d'images d'émois adolescents.

Born in Aix-en-Provence (France) in 1985, lives and works in Paris (France)

A graduate of Villa Arson, Ludovic Sauvage creates installations and sculptures, making images the focus of his attention. Sometimes totally anonymised, they are gleaned during encounters, in old magazines and on the Internet. Basing himself on these widely circulating images, the artist uses decoupage, superimposition and printing to refer to a variety of realities and temporalities. Ludovic Sauvage seems to have refused a linear reading of time in favour of temporal ellipses, a form of dormancy and uncertainty.
In *Permanent Breakup (Sparkling Heart)* the image is revealed in shades of pink. It is integrated into a mural volume that shelters and frames it. Taken from a Japanese anime, it is in a register that is both sentimental and melancholic, flirting with a repertoire of images of adolescent emotions.

Permanent Breakup (Sparkling Heart), 2023
Série *Permanent Breakup*
Image d'animé éditée, impression UV sur polystyrène, bois peint
32,2 x 17,4 x 3,5 cm

Eléa Jeanne Schmitter

**Née en 1993 à Auxerre,
vit et travaille entre Aubervilliers
et Chelles**

Après des études d'art à l'Université Concordia de Montréal, Eléa Jeanne Schmitter rejoint l'école Kourtrajmé. Son travail interroge les transformations profondes et intimes instillées par les dynamiques de pouvoir.
Issue de la série 40 ans 70kg, la photographie *Barbara* représente une femme harnachée dans un gilet par balle inadapté à sa corpulence. Une étude parue en 2016 déclare que 95% des femmes qui travaillent dans un service d'urgence affirment être gênées au quotidien par leur équipement. Dans la médecine, l'industrie ou les technologies, l'homme de 40 ans et de 70kg est un modèle type. L'artiste s'intéresse au 'data gap' : le fait que les femmes sont tout simplement absentes de la majorité des études statistiques au détriment de leur santé, de leur sécurité et parfois de leur vie. Révélant les stratégies de marginalisation que subissent certains groupes sociaux, elle tente d'envisager des représentations nouvelles et inclusives.

**Born in Auxerre (France) in 1993,
lives and works between Aubervilliers
and Chelles (France)**

After studying art at Concordia University in Montreal, Eléa Jeanne Schmitter enrolled at the Kourtrajmé School. Her work examines the intimate, deep-seated transformations instilled by the dynamics of power.
Taken from the series 40 ans 70 kg (40 years old, 70 kg), the photograph *Barbara* depicts a woman harnessed in a bulletproof vest poorly adapted to her corpulence. A study published in 2016 states that 95% of women who work in emergency services assert that they are bothered by their equipment on a daily basis. In the fields of medicine, industry and the technology, the 40-year-old man weighing 70 kg is a model specimen. The artist is interested in the 'data gap': the fact that women are quite simply absent from most statistical studies, to the detriment of their health, safety, and sometimes their lives. Highlighting the marginalisation strategies that certain social groups are subjected to, she tries to envisage new, inclusive representations.

Barbara, 2021
Série *40 ans 70 kg*
Tirage jet d'encre sur papier Hahnemühle Fine Art
59,5 x 51 cm
Edition 1/1 + 1 EA

Andres Serrano

Né en 1950 à New York (États-Unis), vit et travaille à New York

Andres Serrano est un photographe américain qui s'est notamment singularisé par sa pratique du portrait. À travers des mises en scène soignées qui renvoient à la tradition classique de la peinture, il représente une Amérique pleine de contradictions, une puissance impérialiste parfois violente qui peut aussi se montrer fragilisée.
Mickey The Robot fait partie d'une série de robots jouets japonais que l'artiste a photographiés. En utilisant des objets de consommation courante issus de la pop culture, Andres Serrano montre à quel point l'impérialisme américain se diffuse par leur biais et comment il circule notamment à travers l'industrie cinématographique. Représenté comme un robot coloré et vivant, Mickey fascine autant qu'il crée la crainte de la reprise en main du monde par la machine, ancêtre de l'intelligence artificielle.

Born in New York (United States) in 1950, lives and works in New York (United States)

Andres Serrano is an American photographer who has distinguished himself in particular as a portraitist. Through meticulous stagings that refer to the classical tradition of painting, he depicts an America filled with contradictions, a sometimes violent imperialist power that can also prove to be vulnerable.
Mickey The Robot belongs to a series of toy robots that the artist photographed. By making use of everyday consumer objects originating in pop culture, Andres Serrano shows to what extent American imperialism is disseminated through them and how it circulates via the film industry. Depicted as a colourful living robot, Mickey fascinates as much as he creates the fear of a world takeover by machines, ancestors of artificial intelligence.

Mickey The Robot, 2022
Série *The Robots*
Tirage pigmentaire contrecollé sur dibond
101,6 x 82,6 cm
Édition 1/7 + 2 EA

Taroop & Glabel

Collectif d'artistes anonymes

Taroop et Glabel est un groupe d'artistes anonymes créé en 1990. Le collectif s'attaque souvent aux religions et à la politique. Il veut peut-être rester anonyme pour être plus libre de s'exprimer ou parce qu'il ne veut pas être reconnu.
L'œuvre est une impression réalisée avec un tampon intitulée D*ésobéissance civile*. Avec sa forme ronde, elle fait penser à un autocollant ou à un logo, éléments que nous pouvons observer dans la vie quotidienne ou dans la rue. La technique du tampon permet d'avoir l'œuvre en beaucoup d'exemplaires comme un tract ou une affiche. Le graphisme a un style rappelant la bande dessinée.
La "désobéissance civile" signifie faire des actes illégaux et non violents pour réveiller les consciences dans un but politique. L'image du chien peut représenter les civils qui obéissent aveuglement au gouvernement.
La désobéissance civile est quelque chose d'assez présent actuellement, notamment dans les luttes pour l'écologie.

Armelle Ogee et Bertille Petitjean, élèves de 3e du collège Marx Dormoy

Collective of anonymous artists

Taroop & Glabel is a group of anonymous artists created in 1990. The collective often takes on religions and politics. Perhaps it wants to stay anonymous so as to be freer to express itself or because it doesn't want to be recognised.
The work is a print made with a stamp and called *Désobéissance civile* (Civil Disobedience). Its round shape makes you think of a sticker or a logo, things you can see in everyday life or in the street. Using a stamp means you can create a lot of copies of the work, like a flyer or a poster. The graphic design reminds you of strip cartoon.
"Civil disobedience" means doing non-violent illegal acts in order to awaken consciences for political purposes. The image of the dog could represent civilians who blindly obey the government. Civil disobedience is something you see quite a lot of these days, in particular in campaigns for ecology.

Armelle Ogee and Bertille Petitjean, 3e Année pupils at Marx Dormoy lower secondary school

Désobéissance civile, 1999
Impression typographique sur papier
28 x 28 cm
Édition 33/80

Jeunes Collectionneurs

TCHIKEBE

Coopérative fondée à Marseille en 2009

Tchikebe produit des œuvres originales dont le point commun est d'intégrer la sérigraphie dans leur processus de fabrication. Ces productions tendent souvent à explorer les innombrables possibilités techniques offertes par la sérigraphie dans le champ de la production d'art.
Ce sont les dimensions essentiellement spatiales et historiques, révélatrices de mutations, qui sont interrogées au travers des éditions originales du module d'artistes femmes.
Les éditions originales rendent également compte des dynamiques plurielles qui constituent le concept urbain. Synonyme de progrès, la ville prometteuse offre une réalité contrastée. Dans un espace urbain qui parfois étouffe, il faut trouver des échappatoires, retrouver une fraicheur.
Les éditions originales du module sport permettent à propos, dans le contexte des JOP Paris 2024, d'illustrer la richesse et la diversité des enjeux qui caractérisent ce domaine où le corps et le mental visent tout autant la maitrise, la concentration que la performance.

Cooperative founded in Marseille in 2009

True to tradition, Tchikebe produces original works that all incorporate screen printing into their creative processes. Its products explore the countless technical possibilities provided by screen printing in the field of artistic creation.
Essentially spatial and historical aspects, indicative of change, are examined through original editions produced by the women artists' module.
The original editions reflect the multiple dynamics that constitute the urban concept. Synonymous with progress, the city holds promise for people who leave the rural world behind. A less hopeful reality clashes with the 20th century's promised expansion and progress. In a sometimes suffocating urban space, you have to find escape routes.
The sport module's original editions illustrate the plurivocity of the challenges characterising the richness of its field. Sport is a way of disciplining yourself; it plays with the limits of human capacities as well as with those of nature.

Damien Berthier, *Progrès*, 2010
Sérigraphie
50 x 65 cm

Nathalie du Pasquier, *CLICKE TYCLAC*, 2022
Sérigraphie
40 x 60 cm

Bruno Peinado, *Sans titre, Orion Happy Soup*, 2024
Sérigraphie
53 x 40 cm

Tania Mouraud, *INMWI, 2015*
Sérigraphie
50 x 70 cm

Jacques Villeglé, *Boulogne-Billancourt*, 2021
Sérigraphie
56 x 76 cm

Jeanne Susplugas, *Bubbling brain*, 2023
Impression pigmentaire
40 x 40 cm

Artie Vierkant

Né en 1986 à Brainerd (Etats-Unis), vit et travaille à Philadelphie

Artie Vierkant appartient à une génération d'artistes dont la pratique est marquée par l'influence d'Internet et la démocratisation des réseaux sociaux. En 2010, il publie un texte 'The Image Object Post-Internet' théorisant les transformations de l'art avec la généralisation du web 2.0. Explorant les nouvelles relations à l'œuvre, son travail pointe la question de l'accessibilité et de la reproductibilité.
Thursday 10 November 2016 10:14AM (Material Support) provient d'un fichier numérique modifié sur Photoshop, imprimé et découpé sur Dibond. Sa forme abstraite et ondulante laisse entrevoir, outre les aplats colorés, des vues fragmentaires d'une exposition antérieure de l'artiste. L'approche d'Artie Vierkant joue ainsi des écarts entre l'œuvre et sa représentation diffusée et permet de reconsidérer la notion d'auteur et d'unicité.

Born in Brainerd (United States) in 1986, lives and works in Philadelphia (United States)

Artie Vierkant belongs to a generation of artists whose practice is marked by the influence of the Internet and democratisation of media. In 2010, he published a text titled 'The Image Object Post-Internet' theorising the transformations of art with universalisation of Web 2.0. Exploring new relationships to artworks, his work examines questions of accessibility and reproducibility.
Thursday 10 November 2016 10:14AM (Material Support) comes from a digital file modified on Photoshop, printed out and cut up on Dibond. Besides the flat areas of colour, its undulating abstract form reveals glimpses of fragmentary views of one of the artist's earlier exhibitions. Artie Vierkant's approach plays with discrepancies between the work and its disseminated representation, leading to reconsideration of the notion of author and unicity.

Thursday 10 November 2016 10:14AM (Material Support), 2016
Impression UV sur Dibond
147 x 147 cm

Martha Wilson

Née en 1947 à Newton (États-Unis), vit et travaille à New York

Pionnière de la performance, Martha Wilson est l'une des premières artistes à mettre en scène son corps pour interroger le féminin et sa représentation dans la société contemporaine. A travers l'autoportrait, elle tourne en dérision les stéréotypes identitaires et perturbe les codes du genre en travestissant son image, allant parfois jusqu'à totalement défigurer son corps. C'est dans cette volonté de dénoncer l'injonction sociale à la perfection imposée aux femmes que s'inscrit *I Make Up the Image of My Perfection / I Make Up the Image of My Deformity*. Faisant état de transformations de sa propre apparence entre 1974 et 2008, les deux visages de l'artiste confrontent le spectateur à des questionnements intimes et politiques avec un humour acerbe.

Born in Newton (United States) in 1947, lives and works in New York (United States)

A pioneer of performance art, Martha Wilson is one of the first artists to have put her body on stage in order to examine femininity and the way it is represented in contemporary society. Using self-portraits, she ridicules identity stereotypes and disrupts gender codes by cross-dressing her image, sometimes even going as far as to completely disfigure her body. It is her determination to challenge the social injunction to perfection imposed on women that underlies *I Make Up the Image of My Perfection / I Make Up the Image of My Deformity*. Evidencing the changes in her own appearance between 1974 and 2008, the artist's two faces confront the beholder with intimate, political questions, posed with acerbic humour.

I Make Up the Image of My Perfection/I Make Up the Image of My Deformity, 1974/2008
Deux tirages argentiques couleur chromogènes sur papier baryté, deux textes dactylographiés
50 x 60 cm
Edition 2/4 + 2 EA

Virginie Yassef

**Né en 1970 à Grasse,
vit et travaille à Paris**

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, Virginie Yassef a présenté d'importants projets monographiques. Ses vidéos, photographies, sculptures et installations révèlent la poésie du quotidien et soulignent les décalages qui viennent perturber la réalité, parfois de manière infime. Dans l'univers de Virginie Yassef, l'étrangeté et le surnaturel surgissent là où on les attend le moins.
Les jeux de passe-passe entre le travail de Virginie Yassef et la littérature se situent bien au-delà de la seule référence ou de la simple citation. L'énigme, l'indice, l'allusion se retrouvent dès lors régulièrement dans ses œuvres.
Conçue comme un incipit, l'œuvre *Les bâtonnets sont les photorécepteurs...* active un imaginaire à la fois encyclopédique et évoquant les récits picaresques de Jules Verne ou la poésie scientifique de Jean Painlevé. Elle permet ainsi de débuter un récit autour du thème de la vision, et d'aborder le rapport entre le mot et l'imaginaire.

Born in Grasse (France) in 1970, lives and works in Paris (France)

A graduate of the National Higher School of Fine arts in Paris, Virginie Yassef has exhibited a number of major solos projects. Her videos, photographs, sculptures and installations highlight the poetry of everyday life and emphasise the shifts that can disrupt reality, sometimes almost unnoticeably. In Virginie Yassef's world, strangeness and the supernatural crop up where you least expect them.
The shell games played between Virginie Yassef's work and literature go well beyond references and quotations alone: riddles, clues and allusions pepper her works.
Conceived as an incipit, the work titled *Les bâtonnets sont les photorécepteurs...* activates an imaginary world that is encyclopaedic while evoking Jules Verne's picaresque tales and Jean Painlevé's scientific poetry. Hence, it enables its creator to begin a story around the theme of vision, and address the relationship between words and the imagination.

Les bâtonnets sont les photorécepteurs... 2019
Impression numérique pigmentaire, film Lee Filter
88 x 64,8 cm

Zohreh Zavareh

Née en 1985 à Téhéran (Iran), vit et travaille à Paris

Zohreh Zavareh est une artiste plasticienne diplômée de l'École supérieure d'Art de Clermont Métropole. Inspirée par le théâtre, elle en emprunte les codes plastiques pour alimenter sa pratique. Dans ses œuvres, elle explore une large gamme de matériaux, du métal au bois en passant par les textiles et les plastiques. Les sculptures qui composent l'installation de l'artiste lui permettent de constituer une véritable scène, donnant des indications d'unité de lieu grâce au lavabo, de temps à travers la montre, et alertent sur la présence d'un corps fantôme par cette combinaison posée nonchalamment sur une chaise, infestée par des fourmis peintes à la main. A travers ces indices, enrichis par les titres de ses œuvres à la fois mystérieux et poétiques, Zohreh Zavareh cherche à créer des récits parallèles, ceux de ces objets qui prennent vie.

Born in Tehran (Iran) in 1985, lives and works in Paris (France)

Zohreh Zavareh is a visual artist who graduated from the Clermont Métropole Higher School of Art. Drawing inspiration from the theatre, she borrows its visual codes to inform her practice. She explores a wide range of materials in her works, from metal to wood by way of textiles and plastics. The sculptures that compose the artist's installation go to create a genuine stage set, with indications of unity of place, thanks to the sink, and of time, through the watch, and warn of the presence of a phantom body by the coverall laid carelessly on a chair, infested with hand-painted ants. Through such clues, further enriched by the mysterious, poetic titles she gives her works, Zohreh Zavareh seeks to create parallel stories, tales of objects that come to life.

Costume d'intranquillité pour le personnage principal, 2021
Chaise en bois, acrylique sur tissu
Dimensions variables

Comme si le temps était douloureux, 2021
Silicone pigmenté
21,5 x 3 cm

Quand la mer monte, 2021
Polystyrène enduit, résine acrylique
29 x 53,5 x 47,5 cm

Coraline de Chiara

Valentin Guillon

Kahina Loumi

Lisa Ouakil

Lassana Sarre

Eva Taulois

Dons 2024

Le Fonds d'art contemporain – Paris Collections reçoit des propositions de dons significatifs d'œuvres provenant d'artistes vivants, de galeries, d'associations et de collections privées.
Elles sont examinées avec les mêmes critères que les acquisitions à titre onéreux, par la commission annuelle dédiée.
Chaque année, la générosité des artistes et des acteurs privés concourt ainsi à l'enrichissement de la collection d'art contemporain de la Ville de Paris.

Donations 2024

The Fonds d'art contemporain – Paris Collections receives proposals for significant donations of works from living artists, galleries, associations and private collections.
They are examined with the same criteria as purchased acquisitions, by the dedicated annual committee.
Each year, the generosity of artists and private stakeholders contributes to the enrichment of the contemporary art collection of the City of Paris.

Coraline de Chiara

Née en 1982 à Jakarta (Indonésie), vit à Aubervilliers, travaille au Pré-Saint-Gervais

Coraline de Chiara a été diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2011. Lauréate du prix LVMH des jeunes créateurs (2009), elle a participé à de nombreuses expositions (Palais de Tokyo, Villa Belleville et Musée d'Art contemporain de Rochechouart...). Jouant librement avec les styles et les époques, Coraline aime faire cohabiter des opposés, tel un terrain de jeu qu'elle aurait séparé en deux, tout en essayant de les faire fonctionner sur un même plan. Étirements, dégradés, strates, calques et caches, la peinture est pour elle une illusion vivante.
En s'appuyant sur les fenêtres existantes du mur du gymnase, l'artiste compose une baie vitrée en trompe-l'oeil, frangée de rideaux aux rayures vives reprenant l'esthétique de ses toiles *Entrevues*. Un soleil orange dans l'axe du panier de basket-ball surplombe l'ensemble. Le rapport d'échelle entre le volume du gymnase et ces fenêtres amplifiées peintes crée un trouble et incite le spectateur à voir entre les lignes.

Born in Jakarta (Indonésia) in 1982, lives and works in Pré-Saint-Gervais (France)

Coraline de Chiara graduated from the École nationale supérieure des beauxarts de Paris in 2011. Winner of the LVMH Young Creators Award (2009), she has participated in numerous exhibitions (Palais de Tokyo, Villa Belleville et Musée d'Art contemporain de Rochechouart, among others).
Freely playing with styles and eras, Coraline enjoys introducing opposites, like a playground divided in two, all while attempting to make them work on the same plane. Stretches, gradients, layers, overlays, and masks—painting is, for her, a living illusion.
Utilizing the existing windows on the gymnasium wall, the artist creates a "trompe-l'oeil" bay window, fringed with curtains in vibrant stripes, echoing the aesthetic of her *Entrevues* canvases. An orange sun positioned above a basketball hoop dominates the scene. The scale relationship between the gymnasium's volume and these amplified painted windows creates a sense of disorientation and invites the viewer to see between the lines.

L'entrevue, 2024
Peinture acrylique
Gymnase Camou, Paris 7e

L'entrevue, 2024
Crayons de couleur sur impression offset sur feuille papier 80gr
21 x 29,7 cm

Valentin Guillon

Né en 1993 en 1993 à Le Mans, vit et travaille à Paris

Valentin Guillon a été diplômé de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris en 2016. Son travail se nourrit de l'univers du jeu et du sport et se décline dans des projets d'installations in situ, des peintures murales monumentales ainsi que sur bois, son médium favori.
À la frontière entre abstraction et figuration, *1-0* est un duo de peintures murales conçu pour le gymnase des Patriarches (5e). Les compositions construites sur la base de deux signes face à face se répondent tant dans les couleurs que dans les formes. Telle une danse orchestrée par les lignes du terrain, les deux oeuvres mettent en jeu le corps, ses possibles parcours, les manières de l'inclure et de l'exclure.
On peut ainsi voir se dessiner la représentationde joueurs qui évoluent et jouent dans l'espace par des mouvements de différentes vitesses et intensités.

Born in Le Mans (France) in 1993, lives and works in Paris (France)

Valentin Guillon graduated from the École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris in 2016.
His work is inspired by the world of games and sports, and takes the form of site-specific installations, monumental murals and his favorite medium, wood.
Straddling the border between abstraction and figuration, *1-0* is a duo of murals designed for the Patriarches gymnasium (5th arrondissement). The compositions, based on two face-to-face signs, respond to each other in both color and form. Like a dance orchestrated by the lines of the ground, the two works bring into play the body, its possible paths, and the ways in which it is included and excluded. In this way, we can see the representation ofplayers evolving and playing in space, with movements of varying speed and intensity.

1–0, 2024
Peinture acrylique
Gymnase des Patriarches, Paris 6e

1 - 0, janvier 2024
Esquisses préparatoires
Impression giclée sur papier Innova 210g
29,7 x 42 cm

Kahina Loumi

**Né en 1982 à Paris,
vit et travaille à Rennes**

Kahina Loumi sort diplômée de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne en 2018. Fascinée par la beauté des paysages naturels, sa peinture, résolument optimiste, cherche à conjuguer couleurs et formes pour créer des cheminements qui se poursuivent jusque derrière la surface de la toile. Longuement travaillées, souvent diluées, les teintes subtiles qu'elle emploie dans sa peinture favorisent les effets de transparence et les atmosphères changeantes. Sujet principal de l'oeuvre en deux parties que l'artiste réalise pour le centre sportif Reuilly et la piscine Jean Boiteux, la couleur transforme les grandes lames vitrées en un terrain de jeu imaginaire, auquel fait face un paysage aquatique abstrait. En jouant sur la limpidité et l'opacité des surfaces, elle amène une impression de légèreté à travers un ensemble de formes qui semblent flotter librement. Ce dialogue abstrait, silencieux et contemplatif, met en harmonie les vibrations des espaces colorés et la force tranquille de la persévérance sportive.

**Born in Paris (France) in 1982,
lives and works in Rennes (France)**

Kahina Loumi graduated from the École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne in 2018. Fascinated by the beauty of natural landscapes, her resolutely optimistic painting seeks to combine colors and shapes to create paths that extend beyond the surface of the canvas. The subtle hues she employs in her paintings, often diluted over a long period of time, are conducive to transparency and changing atmospheres.
The main subject of the two-part work the artist created for the Reuilly sports center and Jean Boiteux swimming pool, color transforms the large glass slats into an imaginary playground, facing an abstract waterscape. Playing on the limpidity and opacity of the surfaces, she creates an impression of lightness through a set of shapes that seem to float freely. This silent, contemplative abstract

Espaces de jeux, 2024
peinture acrylique et vitrophanie
Gymnase Reuilly, Paris 12e

Espace de jeux, Centre sportif Reuilly, 2024
Gouache, collage sur papier Hahnemühle 125 g
23 x 17,6 cm

Lisa Ouakil

Né en 1993, vit et travaille à Paris et Aubervilliers

Née en 1993, Lisa Ouakil vit à Paris. Diplômée de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy en 2017, son travail s'articule principalement autour de la peinture tout en s'attachant également à la céramique, à l'écriture et à la musique. L'analogie entre le matériau pictural et la chair, le rapprochement et la fragmentation du corps et du paysage, l'attention particulière aux couleurs et aux contrastes en constituent les principaux ressorts. La forme plastique doit pour elle provoquer une sensation, emprisonner une forme mouvante, organique. Pour le centre sportif Max Rousié (17e), Lisa Ouakil investit les quatre faces d'un bâtiment modulaire pour y développer un mouvement scandé par l'architecture. Les trois parois visibles depuis le stade, unies dans un même fond coloré, forment une frise monumentale : s'y déploie une dynamique visuelle de corps dont l'élan commun finit par les réunir. En regard, la face arrière dispose une forme incertaine sur un fond orangé illuminant par contraste l'espace environnant. Tout en empruntant ses silhouettes à l'imagerie sportive, l'artiste fait la part belle à la couleur, à sa poésie et sa vibration dans l'espace public.

Born in1993, lives and works in Paris and Aubervilliers (France)

Born in 1993, Lisa Ouakil lives in Paris. A 2017 graduate of the École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy, her work revolves mainly around painting, while also focusing on ceramics, writing and music. The analogy between pictorial material and flesh, the rapprochement and fragmentation of the body and landscape, and a particular attention to color and contrast are the main driving forces behind her work. For her, the plastic form must provoke a sensation, imprisoning a moving, organic form. For the Max Rousié sports center (17th arrondissement), Lisa Ouakil took over the four sides of a modular building to develop an architectural movement. The three walls visible from the stadium, united in a single colored background, form a monumental frieze: a visual dynamic of bodies whose common momentum ultimately unites them. On the opposite side, the back of the stadium features an uncertain shape against an orange background, illuminating the surrounding space by contrast. While borrowing her silhouettes from sports imagery, the artist gives pride of place to color, its poetry and vibrancy in the public space.

Ode, 2024
peinture acrylique
Centre sportif Max Rousié, Paris 17e

Esquisse pour ***Ode,*** Stade Max Rousié façade avant, façade gauche et façade arrière, 2024
Pastel à l'huile et bâton de peinture à l'huile sur papier
75,2 x 109,4 cm

Lassana Sarre

**Né en 1994 à Paris,
vit à Vitry et travaille à Paris**

Lassana Sarre vit à Paris. Artiste plasticien et peintre, il est diplômé de la Villa Arson à Nice. Inspirées par son environnement familial—et notamment la ville où il a grandi, Vitry-sur-Seine—ainsi que par les questions coloniales et contemporaines, ses oeuvres représentent autant ses proches que des figures historiques. Dans ses toiles, souvent de grand format, couches et sous-couches sont apparentes et témoignent du cheminement de l'idée, d'une action en train de se faire. Ses identités historiques, culturelles et sociales le mènent à repousser les limites de la peinture en créant des scènes dont la disproportion saisit l'attention.
Pour le gymnase Château-Landon, Lassana Sarre a choisi de représenter l'athlète légendaire Maryse ÉwanjéÉpée. Entre 1983 et 2007, celle-ci détient le record de France de saut en hauteur en franchissant la barre d'1,96 mètre.
Entre ciel et terre, Lassana Sarre nous montre deux silhouettes, celles de Maryse et son reflet, s'envolant dans un mouvement plein de puissance et de grâce, et invite les générations futures à viser toujours plus haut, dans le sport comme dans la vie.

Born in Paris in 1994, lives in Vitry and works in Paris (France)

Lassana Sarre lives in Paris. A visual artist and painter, he is a graduate of the Villa Arson in Nice.
Inspired by his family environment—and in particular the town where he grew up, Vitry-sur-Seine—as well as by colonial and contemporary issues, his works depict both close friends and historical figures. In his often large-format canvases, layers and sub-layers are apparent, testifying to the progress of an idea, an action in the making. His historical, cultural and social identities lead him to push back the boundaries of painting, creating scenes whose disproportion grabs our attention.
For the Château-Landon gymnasium (10th arrondissement), Lassana Sarre chose to depict legendary athlete Maryse Éwanjé-Épée. Between 1983 and 2007, she held the French high jump record, clearing the 1.96-meter bar.
Between heaven and earth, Lassana Sarre shows us two silhouettes, those of Maryse and her reflection, soaring in a movement full of power and grace, and invites future generations to aim ever higher, in sport as in life.

Le reflet dans les airs, 2024
peinture acrylique
Gymnase Château-Landon, Paris 10e

Le reflet dans les airs, 2024
Impression UV sur dibond
29,6 x 42 cm
Edition : 3/3

Eva Taulois

**Né en 1982 à Brest,
vit et travaille entre Nantes et Brest**

Eva Taulois vit à Nantes, où elle a installé son atelier dans une ancienne piscine. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions en France et à l'étranger et ses oeuvres sont présentes dans des collections publiques et privées. Elle enseigne la peinture à l'École européenne supérieure d'art de Bretagne (site de Quimper).
Eva Taulois s'intéresse à la souplesse des matériaux, à leur capacité à s'adapter, à être une chose et une autre.
Ses oeuvres proposent ainsi une fusion de l'art et de la vie, permutant entre peintures, sculptures, architectures, mobiliers, costumes et accessoires.
Pour le solarium de la piscine Saint-Merri (4e), Eva Taulois a imaginé une peinture murale "solaire". Des lignes structurent la composition et dialoguent avec des formes et des surfaces colorées dans une imbrication qui offre beaucoup de liberté. L'oeuvre évoque le déplacement, la circulation, le mouvement des corps et la fluidité. Il y a des gestes amples autant dans la natation que dans l'expérience de la peinture.

**Born in Brest in 1982, lives and works
in Nantes and Brest (France)**

Eva Taulois lives in Nantes, where she has set up her studio in a former swimming pool. Her work has been exhibited extensively in France and abroad, and can be found in public and private collections. She teaches painting at the École européenne supérieure d'art de Bretagne (Quimper site). Eva Taulois is interested in the flexibility of materials, their capacity to adapt, to be one thing and another. Her works propose a fusion of art and life, permutating between paintings, sculptures, architecture, furniture, costumes and accessories.
For the solarium of the Saint-Merri swimming pool (4th arrondissement), Eva Taulois imagined a "solar" mural. Lines structure the composition, interacting with colored shapes and surfaces in an interweaving that offers a great deal of freedom. The work evokes displacement, circulation, body movement and fluidity. There are sweeping gestures as much in swimming as in the experience of painting.

Des bras ondulatoires, 2024
peinture acrylique
Piscine Saint-Merri / Marie Marvingt, Paris 4e

Esquisse, ***Des bras ondulatoires,*** 2024
Piscine Saint-Merri Paris
Impression jet d'encre
29,7 x 42 cm

Crédits

Aballéa Martine
Portrait : Elsa Paradol
Œuvre : Hélène Mauri
© Adagp, Paris, 2024

Albouy Mathilde
Portrait : Gregory Copitet
Œuvres « the hot spot & Fluting Undulating" : Hélène Mauri
Oeuvre "plastic bacchanals" : A.Mole
© Albouy Mathilde

Bertrand Amélie
Portrait : Pauline Assathiany
Œuvre : Hélène Mauri et A. Mole. Courtesy, Semiose, Paris

Bouabdellah Zoulikha
Portrait : Laetitia Hakim
Œuvre : Hélène Mauri
© Adagp, Paris, 2024

Bourbon Jules
Portrait : Levine Aronovich
Œuvre : Jules Bourbon
© Jules Bourbon

Brauer Mégane
Portrait : August photographies
Œuvre : Hélène Mauri
© Brauer Mégane

Brognon-Rollin
Portrait : Granduchy
Œuvre : Hélène Mauri
© Brognon-Rollin

Brygo Alice
Portrait : Dorothea Tuch
Œuvre : Brygo Alice
© Brygo Alice

Giraud Nicolas
Portrait : Jeanne Huet
Œuvre : Hélène Mauri
© Adagp, Paris, 2024

Gratacap Samuel
Portrait : Thomas Hauser
Œuvre : Hélène Mauri
© Gratacap Samuel

Jandolo Romuald
Portrait : Mathilde Melek An
Œuvre : Hélène Mauri
© Adagp, Paris, 2024

Jaureguiberry Ellande
Portrait : Vincent Ferrane
Œuvre : Hélène Mauri
© Adagp, Paris, 2024

Kouagou Ndaye
Portrait : Djiby Kebe
Œuvre : Kouagou Ndaye
© Kouagou Ndaye

Laforest Léa
Portrait : Claire Gaulmin
Œuvre : Hélène Mauri
© Laforest Léa

Lapin Canard
Portrait : /
Œuvre : Hélène Mauri
© Nathalie Dupasquier / © Barbara Breitenfellner / © Camille Benbournane / © Emilie Pitoiset / © Lola Gonzàlez / © Io Burgard

Lay Nge
Portrait : Aung Ko
Œuvre : Hélène Mauri
© Lay Nge

Le Troter Anne
Portrait : pas de crédit
Œuvre : Hélène Mauri
© Adagp, Paris, 2024

Llobet Camille
Portrait : Laurent Thareau
Œuvre : Camille Llobet
© Adagp, Paris, 2024

Maheke Paul
Portrait : Tina Rowe
Œuvre : Hélène Mauri
© Adagp, Paris, 2024

Meïte Sikely Ibrahim
Portrait : Say Who - Michaël Huard
Œuvre : Hélène Mauri
© Meïte Sikely Ibrahim

Moscovici Flora
Portrait : Sarkis Torosian
Œuvre : Hélène Mauri
© Adagp, Paris, 2024

Raphaël Bachir Osman
Portrait : Romain Darnaud
Œuvre : Hélène Mauri
© Adagp, Paris, 2024

Parr Martin
Portrait : Martin Parr Collection / Magnum Photos
Œuvre : Hélène Mauri
© Parr Martin

Sauvage Ludovic
Portrait : pas de crédit photo
Œuvre : Hélène Mauri
© Sauvage Ludovic

Schmitter Eléa Jeanne
Portrait : pas de crédit photo
Œuvre : Hélène Mauri
© Adagp, Paris, 2024

Serrano Andres
Portrait : Lukáš Oujezský
Œuvre : Hélène Mauri
© Serrano Andres

Tchikebe
Portrait : /
Œuvre : Hélène Mauri
© Tchikebe
© Damien Berthier / © Nathalie Du Pasquier / © Bruno Peinado / © Tania Mouraud / © Jacques Villeglé / © Jeanne Susplugas

Vierkant Artie
Portrait : Artie Vierkant
Œuvre : Hélène Mauri
© Vierkant Artie

Wilson Martha
Portrait : Sara Kaplan
Œuvre : Hélène Mauri
© Wilson Martha

Yassef Virginie
Photo : Virginie Yassef
Œuvre : © Jean Christophe Lett, courtesy de l'artiste et de la galerie G-P & N Vallois.
© Adagp, Paris, 2024

Zavareh Zohreh
Portrait : Luc Bertrand
Œuvre : Hélène Mauri
© Adagp, Paris, 2024

Crédits livret dons 2024

De Chiara Coraline
Portrait : Coraline de Chiara
Œuvre : Hélène Mauri
© Adagp, Paris, 2024

Guillon Valentin
Portrait : Salim Santa Lucia
Œuvre : Hélène Mauri
© Adagp, Paris, 2024

Loumi Kahina
Portrait : pas de crédit
Œuvre : Hélène Mauri
© Loumi Kahina

Ouakil Lisa
Portrait : Grégory Copitet
Œuvre : Hélène Mauri
© Adagp, Paris, 2024

Sarre Lassana
Portrait : Xavier Baler
Œuvre : Hélène Mauri
© Adagp, Paris, 2024

Taulois Eva
Portrait : Claude Rabois
Œuvre : Hélène Mauri
© Adagp, Paris, 2024

Remerciements

Que soient ici vivement remercié·e·s :
Kathy Alliou, directrice du département des œuvres, Beaux-arts de Paris
Odile Burluraux, conservatrice du patrimoine, commissaire d'exposition au musée d'Art moderne de Paris
Jessica Castex, commissaire d'exposition au musée d'Art moderne de Paris,
Emmanuel Tibloux, directeur de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs
Hugo Vitrani, curateur au Palais de Tokyo

Salomé Fau et Anne-Claire Monot, apprenties, Christophe Dalouche, coordinateur administratif et technique au Fonds d'art contemporain – Paris Collections, Juliette Degorce, coordinatrice du pôle diffusion et régie des œuvres au Fonds d'art contemporain – Paris Collections, Farid Lmaklhoufi, installateur-monteur au Fonds d'art contemporain - Paris Collections, Jeffrey Monteiro, chargé du budget et des marchés au Bureau des arts visuels, Juliette Hage et Elisa Rigoulet, rapporteuses extérieures ainsi que l'ensemble des artistes et des galeries.

Les notices d'œuvres publiées dans ce livret sont issues de textes écrits par des membres de la commission d'acquisition 2024, par l'équipe du Fonds d'art contemporain – Paris Collections et par des rapporteuses extérieures. Nous remercions ces auteur.e.s : Jean-Christophe Arcos, Kathy Alliou, Odile Burluraux, Jessica Castex, Juliette Degorce, Marion Denise, Salomé Fau, Julie Gandini, Amandine Piel et Hugo Vitrani.

Et pour leur première contribution, les Jeunes Collectionneurs, les élèves du collège Marx Dormoy (18e), la classe de 3e4 : Zacharie, Roméo, Victor, Latisha, Aurélie, Dahlia, Imane, Rui Lucas, Moustapha, Lisa, Hushanpreet, Mehraz, Eryk, Khoumba, Andréas, Pauline, Tanya, Sovannary, Clara, Linh, Simitri, Bertille, Armelle, Naomi et Mallé et leur professeur d'arts plastiques M. Cartereau, professeur de français Mme. Ligot et principal M. Quilinchini.

Enfin, nous remercions naturellement Aurélie Filippetti, directrice des affaires culturelles, Robert Lacombe, sous-directeur de la création artistique et Jean-Christophe Arcos, chef du bureau des arts visuels.

Acknowledgements

Our warmest thanks to:
Kathy Alliou, Director of the works department, Beaux-arts de Paris
Odile Burluraux Heritage curator, Exhibition curator at the Paris Museum of Modern Art
Jessica Castex, Exhibition Curator at Paris Museum of Modern Art;
Emmanuel Tibloux, Director of the National School of Decorative Arts
Hugo Vitrani, Curator at the Palais de Tokyo

Salomé Fau and Anne-Claire Monot, apprentices, Christophe Dalouche, Administrative and Technical Coordinator at the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections Juliette Degorce, Coordinator of the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections' Works Dissemination and Management Department, Farid Lmaklhoufi, installer-assembler at the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections, Jeffrey Monteiro, responsible for the budget and procurements at the Bureau des Arts Visuels (BAV – Visual Arts Office), Juliette Hage and Elisa Rigoulet, external rapporteurs, and all the artists and galleries involved.

The artwork descriptions published in this booklet come from texts written by members of the 2024 Acquisition Committee and the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections team and external rapporteurs. We should like to thank their authors: Jean-Christophe Arcos, Kathy Alliou, Odile Burluraux, Jessica Castex, Juliette Degorce, Marion Denise, Salomé Fau, Julie Gandini, Amandine Piel and Hugo Vitrani.

And for their first contribution, the Young Collectors, pupils from Robert Doisneau lower secondary school (18th arrondissement), 3e 4 class: Zacharie, Roméo, Victor, Latisha, Aurélie, Dahlia, Imane, Rui Lucas, Moustapha, Lisa, Hushanpreet, Mehraz, Eryk, Khoumba, Andréas, Pauline, Tanya, Sovannary, Clara, Linh, Simitri, Bertille, Armelle, Naomi and Mallé and their art class teacher Mr Cartereau, their French teacher Ms Ligot and their principal Mr Quilinchini.

Finally, we should of course like to thank Aurélie Filippetti, Director of Cultural Affairs, Robert Lacombe, Deputy Director of Artistic Creation, and Jean-Christophe Arcos, Office manager of visual arts.

Ville de Paris
Direction des affaires culturelles, septembre 2024
Adaptation graphique : service développement et valorisation
Gestionnaire d'impression : CHAUMEIL

fondsartcontemporain.paris.fr

Suivez le Fonds d'art contemporain – Paris Collections

FONDS d'ART CONTEMPORAIN – PARIS COLLECTIONS

Lapin Canard

Nge Lay

Anne Le Troter

Camille Llobet

Kahina Loumi

Paul Maheke

Ibrahim Meïté Sikely

Flora Moscovici

Raphaël-Bachir Osman

Lisa Ouakil

Martin Parr

Lassana Sarre

Ludovic Sauvage

Eléa-Jeanne Schmitter

Andres Serrano

Taroop & Glabel

Eva Taulois

Tchikebe

Artie Vierkant

Martha Wilson

Virginie Yassef

Zohreh Zavareh

fondsartcontemporain.paris.fr